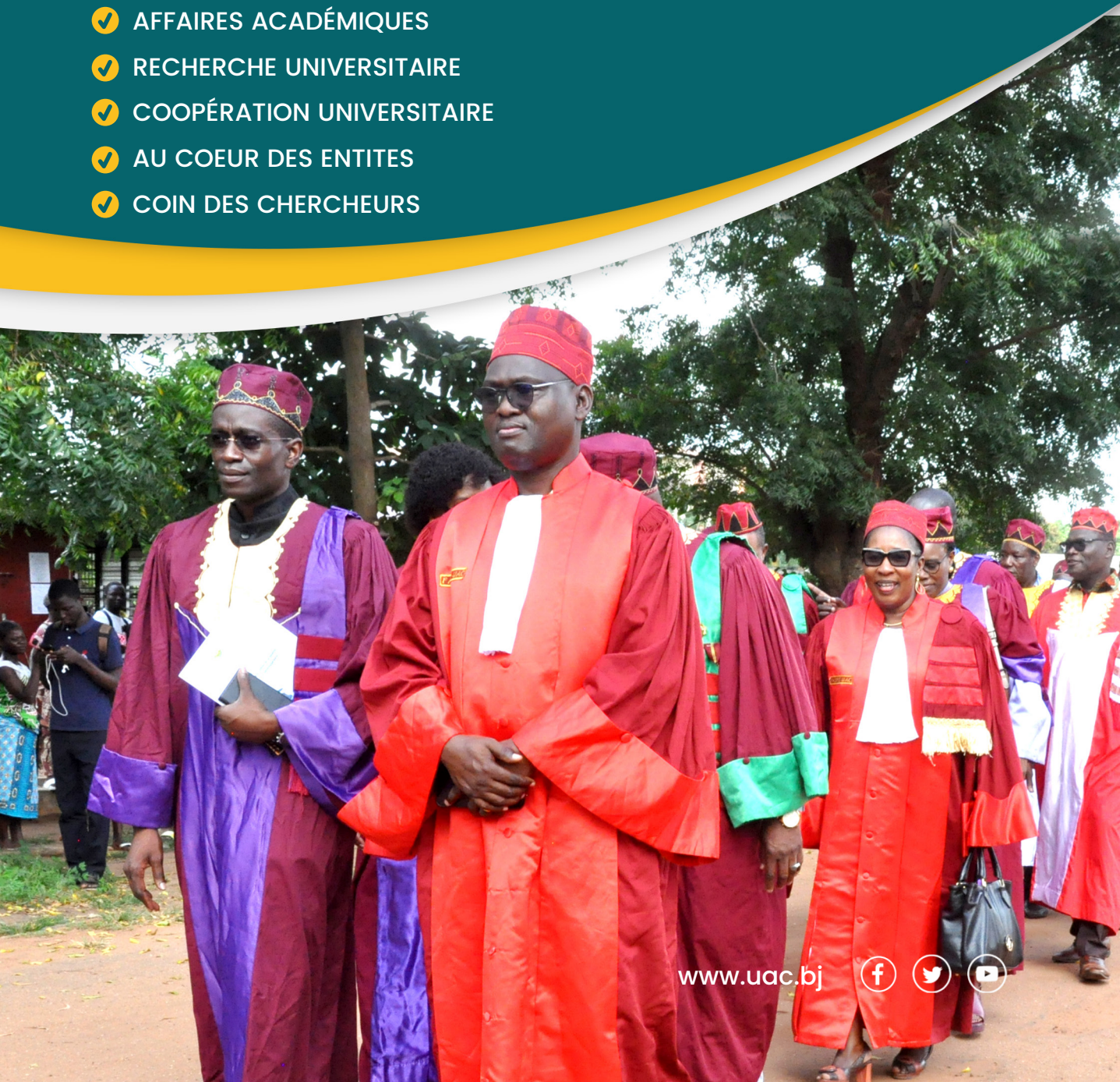




TRIMESTRIEL D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

DE L'UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI

- ✓ ACTIVITÉS RECTORALES
- ✓ AFFAIRES ACADÉMIQUES
- ✓ RECHERCHE UNIVERSITAIRE
- ✓ COOPÉRATION UNIVERSITAIRE
- ✓ AU COEUR DES ENTITES
- ✓ COIN DES CHERCHEURS



L'EQUIPE

Trimestriel d'information et de communication édité par le
CeGIC-UAC

.....

Directeur de publication

Prof. Charlemagne Babatoundé IGUE

Conseiller éditorial

Dr Véronique G.A. GBEGNITO

Rédacteur en Chef

Dr (MC) Charles Dossou LIGAN, D/CeGIC

Conception graphique & Mise en page

Saldace DEGUENONVO

Rédaction

Dr Charles Dossou LIGAN

Baudouin HOUNDEGNON

Illustrations

Brice HOUMBIE

Ont collaboré

Belvy HADONOU

Narcisse KPOGBE

Kader BOUKARY

Arlette FADE

Conseillers

Prof. Tahirou DJARA

Prof. Aliou SAIDOU

Prof. Carine Nelly KELOME

Monsieur Oscar KEKEREKUE

Dr Romain HOUNZANDJI

.....

Site web : www.uac.bj

Site webtv : www.webtv.uac.bj

Facebook : @UACBENIN

Twitter : uacbenin

Youtube : UACWEBTV

E-mail : cegic.uac@uac.bj

.....





Un quatrième trimestre très actif à l'Université d'Abomey-Calavi ! Les signes d'une fin d'année effervescente étaient visibles partout. Des activités de sensibilisation sur les VBG, la sexualité responsable, l'intégration du genre et la promotion de l'équité en milieu universitaire aux prises de contact des représentations diplomatiques avec le Recteur en passant par la rentrée universitaire 2025-2026, les activités scientifiques ou de reconnaissance dans les entités, la tournée de l'équipe rectorale, la campagne de tests médicaux au profit des restaurateurs, le renforcement de l'employabilité des diplômés, la campagne de sensibilisation de la DCE..., toute la scène met en exergue une dynamique de l'université qui bouge au rythme du temps et des événements.

Dans cette foulée, l'Université d'Abomey-Calavi s'honore une fois encore sur la scène académique internationale. Le Concours d'Agrégation des Sciences Juridiques, Politiques, Economiques et de Gestion (SJPEG), session 2025, organisé à Dakar a livré son verdict avec un taux de réussite très honorable des finalistes. C'est un mérite pour notre institution qui ne cesse de faire de la performance une saine ambition. En mettant l'excellence et l'innovation au cœur de l'action, nous pensons à la synergie des efforts afin de propulser ensemble l'Université d'Abomey-Calavi au rang des meilleures en Afrique.

C'est cela qui donne du sens à la vision co-construire une institution forte. Dans cette quête, personne ne devra être du reste. Les saines idées, les contributions scientifiques, pédagogiques, techniques ou même administratives des uns et des autres sont les bienvenues pour gagner le pari.

Membres de la communauté universitaire, partenaires, autorités à divers niveaux, vos appuis sont attendus pour relever, avec nous, le défi d'une université responsable, rayonnante et ouverte sur le monde.

Bonne lecture du magazine UAC-INFO au service du développement de la nation et de l'Afrique.

Professeur Charlemagne Babatoundé IGUE

Recteur de l'UAC

SOMMAIRE

ACTIVITÉS RECTORALES

Page 13



AFFAIRES ACADÉMIQUES

Page 25



RECHERCHE UNIVERSITAIRE

Page 28



COOPÉRATION UNIVERSITAIRE

Page 38



AU COEUR DES ENTITES

Page 44

COIN DES CHERCHEURS

Page 51





UAC

LE MAGAZINE DE L'UAC



L'UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI

UNE UNIVERSITÉ DU TROISIÈME MILLÉNAIRE,
AUTONOME ET OUVERTE SUR LE MONDE,
QUI FOURNIT DES RESSOURCES HUMAINES DE QUALITÉ ET DES
RÉSULTATS DE RECHERCHE ADAPTÉS AUX BESOINS DE
DÉVELOPPEMENT DU BÉNIN ET DES NATIONS.



Prof. Charlemagne Babatoundé IGUE
Recteur de l'UAC



Prof. Tahirou DJARA
Vice-recteur chargé
des Affaires
Académiques



Prof. Aliou SAÏDOU
Vice-recteur chargé
de la Recherche
Universitaire



Prof. Nelly KELOME
Vice-recteur chargée de la
Coopération et de l'Insertion
Professionnelle



Dr Véronique GBEGNITO
Secrétaire générale de l'UAC



M. Oscar KÉKÉREGUÉ
Agent Comptable de l'UAC



À LA LOUPE



PLAN QUADRIENNAL 2025-2029 DE L'UAC

HARMONISER LES PROJETS DE GOUVERNANCE DES ENTITÉS ET DU RECTORAT



MINISTÈRE DES ENSEIGNEMENTS
SECONDAIRE, TECHNIQUE ET DE LA
FORMATION PROFESSIONNELLE
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

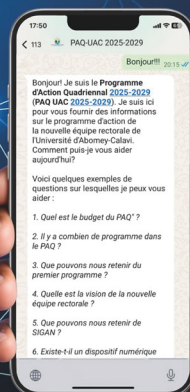


Atelier d'appropriation du PAQ 2025-2029

En 2029, l'UAC se positionne comme un pôle d'excellence académique facilitant l'accès aux compétences, à l'esprit d'entrepreneuriat et d'innovation et un moteur de développement, reconnu à l'échelle régionale et internationale pour la qualité de sa formation, la pertinence de sa recherche et son rôle dans le développement du capital humain. Portée par l'innovation technologique et le numérique, et soutenue par une gouvernance moderne, elle incarne une référence en matière d'insertion professionnelle réussie de ses diplômés.

Amphi théâtre
Idriss Deby Itno

16 décembre au
18 décembre 2025



L'Université d'Abomey-Calavi a organisé un atelier d'appropriation de son Plan quadriennal 2025-2029. Tenue dans l'amphithéâtre Idriss Déby Itno, du 16 au 18 décembre 2025, cette rencontre a réuni les autorités rectORALES, les responsables des Unités de Formation et de Recherche (UFR) ainsi que des chefs de services.

Les échanges ont pour objectif d'harmoniser les projets de gouvernance des différentes entités afin de les arrimer à la vision stratégique de l'équipe rectORAle. À l'ouverture des travaux, le Professeur Charlemagne Babatoundé IGUE, Recteur de l'UAC, a rappelé que chaque responsable d'entité avait élaboré, lors du processus d'appel à candidatures, un plan de développement propre à son entité. L'enjeu de cet atelier est d'assurer ainsi la convergence de ces différents plans vers un document de synthèse pour garantir une action institutionnelle cohérente et structurée sur la période 2025-2029.

Cette rencontre à l'université de promouvoir une gouvernance participative et d'assurer une mise en œuvre efficace des grandes orientations institutionnelles. Pendant trois jours, les participants ont été invités à s'approprier le contenu du Plan quadriennal.

Présentant le processus d'élaboration du document, Docteur Fadhel SALIFOU BIO, Chef du Service Planification et Prospective, a expliqué que les membres de l'équipe rectORAle, depuis leur installation en septembre 2025, ont procédé à la consolidation de leurs différents projets de gouvernance en un programme d'action unique.

Cet atelier, a-t-il précisé, a pour vocation de permettre aux responsables d'entités d'adhérer pleinement à cette vision et de l'intégrer dans leurs pratiques de gestion quotidienne.

Les travaux ont également porté sur l'identification des activités clés à mener au niveau de chaque entité. Selon Docteur SALIFOU BIO, l'objectif est de dégager, à l'issue de l'atelier, des plans d'action opérationnels alignés sur les orientations centrales, servant de boussole pour le suivi et l'évaluation des responsables par l'équipe rectORAle.



RENTRÉE UNIVERSITAIRE 2025-2026

SOUS LE SIGNE DE L'EXCELLENCE ET DE L'INNOVATION



L'Université d'Abomey-Calavi a officiellement repris ses activités académiques pour le compte de l'année 2025-2026. La cérémonie solennelle, tenue le mardi 11 novembre 2025 dans l'amphithéâtre Idriss Déby ITNO, a réuni autorités universitaires, enseignants-chercheurs, personnel administratif et étudiants sous le signe de l'excellence et de l'innovation.

La matinée a été marquée par la traditionnelle procession académique. Vêtus de leurs toges, les enseignants-chercheurs ont rejoint l'amphithéâtre sous la conduite de l'équipe rectorale dirigée par le Professeur Charlemagne Babatoundé IGUE. Étudiants et personnels administratifs, techniques et de service déjà mobilisés, ont assisté à ce moment symbolique de la vie universitaire.

Prenant la parole au nom des étudiants, le président de la Fédération nationale des étudiants du Bénin (FNEB), Marius TCHOMAKOU, a rappelé la portée symbolique de la cérémonie, tout en attirant l'attention des autorités sur les difficultés persistantes du parcours académique. Il a évoqué, entre autres, l'insuffisance des infrastructures, les retards dans la mise en œuvre des réformes, les problèmes d'encadrement, ainsi que les défis liés aux stages, aux soutenances et à l'insertion professionnelle. Les revendications du personnel administratif, technique et de service ont également été mises en lumière. Monsieur Hyppolite AMOUSSOU, Secrétaire Général du SAATESC-UAC, a exprimé

les préoccupations liées aux disparités observées dans la mise en place de l'assurance maladie, qui ne couvre pas encore toutes les entités, ainsi qu'à la question de la revalorisation salariale. De son côté, le secrétaire général du SYNARES, Dr (MC) Gabin TCHAOU, a insisté sur la problématique du renouvellement du corps enseignant. Il a souligné qu'entre 2019 et 2025, plus de 200 enseignants-chercheurs, majoritairement des professeurs titulaires, sont partis à la retraite, appelant à faire du recrutement une priorité stratégique.

Dans son allocution, le Professeur Charlemagne Babatoundé IGUE, Recteur de l'UAC, a rendu hommage aux personnels pour les efforts qu'ils consentent quotidiennement avant de souligner que les étudiants demeurent au cœur de l'action universitaire. Il a invité l'ensemble de la communauté académique à œuvrer collectivement pour faire de l'université un espace de dynamisme scientifique et d'innovation.



SAUVEGARDE DES VALEURS MORALES EN MILIEU UNIVERSITAIRE

LA DCE SENSIBILISE LES RESPONSABLES DES UFR



Dans un élan de restauration de la rigueur et des valeurs morales au sein de l'espace académique, la Délégation au Contrôle et à l'Éthique (DCE) a organisé une importante séance de sensibilisation à l'Université d'Abomey-Calavi. La rencontre tenue, le lundi 27 octobre 2025 dans l'amphithéâtre Idriss Déby Itno, à l'intention des responsables et Secrétaires généraux des Unités de Formation et de Recherche (UFR), s'inscrit dans le cadre de la vulgarisation du Code de déontologie et d'éthique des personnels enseignants et chercheurs des universités publiques adopté par le gouvernement béninois.

Créée en janvier 2023, la Délégation au Contrôle et à l'Éthique a pour mission principale d'instaurer un climat d'intégrité et de responsabilité au sein du système universitaire. Selon le Professeur Épiphané Sohounou, Délégué Général, cette séance vise d'abord à permettre à la communauté universitaire de mieux s'approprier le contenu du code, afin de garantir sa mise en œuvre effective dans les établissements publics d'enseignement supérieur. Le second objectif consiste à partager les leçons tirées de l'Enquête spéciale de moralité menée en 2024 sur les dossiers de reclassement des enseignants promus au CAMES. Cette démarche inédite vise à renforcer la transparence et l'éthique dans la gestion des carrières académiques.

Dans un contexte marqué par des dérives morales et des manquements à la déontologie, la DCE appelle à un véritable sursaut collectif. C'est d'ailleurs dans cette logique que l'un des communicateurs, Dr (MC) Clément BAH, a axé son intervention sur la nécessité d'un réarmement moral dans l'enseignement supérieur. Il a rappelé que la fonction d'enseignant-chercheur repose sur trois piliers essentiels :

la moralité, l'éthique et la déontologie professionnelle. Pour lui, l'universitaire, en tant que modèle social, doit faire preuve d'exemplarité, respecter les normes et principes moraux, et agir avec intégrité dans toutes ses fonctions pédagogiques, scientifiques et administratives. Les échanges qui ont suivi ont permis d'aborder les défis concrets auxquels fait face la communauté universitaire, notamment les comportements contraires aux règles déontologiques. Le Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi, le Professeur Charlemagne Babatoundé IGUE, a insisté sur la nécessité de bannir certaines pratiques désormais inacceptables dans le contexte académique actuel, en particulier les relations amoureuses entre enseignants et étudiantes. Selon lui, le respect de la distance professionnelle et la préservation de l'équité dans les relations pédagogiques constituent un impératif moral pour l'université moderne. Il a exhorté les enseignants à déconstruire les anciens schémas de comportement et à se conformer aux exigences d'une université éthique, inclusive et respectueuse des valeurs humaines.

À travers cette initiative, la DCE réaffirme son rôle de vigie morale et institutionnelle dans l'enseignement supérieur béninois. Elle entend poursuivre ses actions de sensibilisation et de contrôle afin d'instaurer une véritable culture de l'éthique au sein des universités publiques.

Cette démarche s'inscrit pleinement dans la vision des autorités universitaires qui ambitionnent de faire de l'Université d'Abomey-Calavi un espace d'excellence académique fondé sur la probité, la transparence et la responsabilité individuelle.

ENQUÊTE SPÉCIALE DE MORALITÉ

LA DCE SENSIBILISE

Dans le cadre de sa mission itinérante au sein des universités publiques du Bénin, la Délégation au Contrôle et à l'Éthique (DCE) dans l'enseignement supérieur a organisé, le mercredi 29 octobre 2025, une séance de sensibilisation à la Faculté des Sciences de la Santé (FSS-Cotonou) de l'Université d'Abomey-Calavi. Cette rencontre a réuni les enseignants-chercheurs ainsi que les membres du Conseil d'éthique et de déontologie de l'université. Elle a pour but de renforcer la compréhension et l'appropriation du Code de déontologie des personnels enseignants et chercheurs des universités publiques. Elle a également été l'occasion de revenir sur la première édition tenue en 2024 qui a ciblé des enseignants-chercheurs, de présenter les principales conclusions et les perspectives pour les éditions prochaines.





ACTIVITÉS RECTORALES



CONCOURS D'AGRÉGATION 2025

LE RECTEUR IGUE REÇOIT ET FÉLICITE LES NOUVEAUX AGRÉGÉS



L'Université d'Abomey-Calavi s'illustre une fois encore sur la scène académique internationale à l'occasion du Concours d'Agrégation des sciences juridiques, politiques, économiques et de gestion (SJPEG), session 2025, organisé à Dakar. L'institution béninoise a enregistré un taux d'admission de 100 % à l'étape finale, une performance remarquable qui témoigne de la qualité de l'encadrement scientifique et du niveau d'excellence de ses enseignants-chercheurs.

Le Professeur Charlemagne Babatoundé IGUE a reçu en audience les nouveaux agrégés dans la matinée du lundi 24 novembre 2025. Cette rencontre solennelle a été l'occasion de saluer les lauréats et de reconnaître les efforts consentis tout au long d'un processus réputé pour sa rigueur et son exigence.

Dans son allocution, le Recteur a exprimé la fierté de la communauté universitaire face à cette performance collective. Il a mis en avant le travail de préparation et de coaching réalisé depuis les premières étapes jusqu'à la phase ultime du concours. Selon lui, ce succès est avant tout le fruit du mérite personnel des candidats, mais aussi d'un accompagnement académique structuré et solidaire. Au nom de l'équipe rectorale et des recteurs des universités publiques du Bénin, il a adressé ses chaleureuses félicitations aux lauréats.

Les nouveaux agrégés n'ont pas caché leur satisfaction à l'issue de ce parcours éprouvant. Pour Prudent SOGLOHOU, nouvellement inscrit Maître de Conférences Agrégé en droit public, l'admission au concours d'agrégation représente l'aboutissement d'un long chemin jalonné de sacrifices. Il a affirmé que ce concours constitue une étape majeure dans la carrière des enseignants-chercheurs, en permettant l'accès à un grade particulièrement prisé et porteur de nouvelles responsabilités académiques.

Aimée-Gabrielle SOGLO ATTAKPA, Maître de Conférences Agrégée en économie a, quant à elle, souligné le caractère exigeant du processus. Elle a insisté sur l'importance de la détermination personnelle et le rôle du travail d'équipe, de l'accompagnement et du soutien des pairs et des aînés dans la réussite à ce concours.



SALON DE L'EMPLOI A L'UAC

LA 11^E ÉDITION DU RENDEZ-VOUS POUR RENFORCER L'EMPLOYABILITÉ DES DIPLÔMÉS



Trois jours de partage pour renforcer l'employabilité et l'insertion professionnelle de ses diplômés, l'Université d'Abomey-Calavi a inscrit l'événement dans sa stratégie de gouvernance pour rapprocher le monde universitaire de celui de l'entreprise. Cette 11^{ème} édition tenue du mardi 18 au jeudi 20 novembre 2025 a connu la participation massive des étudiants, jeunes diplômés, recruteurs, entrepreneurs et institutions publiques autour d'un programme riche et diversifié.

Des communications thématiques sur l'employabilité des jeunes, des séances de job dating dédiées au recrutement, une foire entrepreneuriale ainsi qu'un concours d'innovation figurent parmi les principales activités. Le but est d'offrir aux participants des opportunités concrètes de rencontres, d'échanges et de valorisation des compétences acquises au cours de leur formation académique.

Au nom des étudiants, le président de la Fédération nationale des étudiants du Bénin (FNEB), Marius TCHOMAKOU, a salué la tenue du Salon de l'emploi qu'il considère comme un cadre essentiel de transition entre les enseignements théoriques et les réalités du monde professionnel. Selon lui, ce type d'initiative permet aux étudiants de mieux appréhender les exigences du marché du travail et de découvrir de nouveaux métiers en constante évolution.

La Vice-Recteur chargée de la Coopération et de l'Insertion Professionnelle, Professeure Nelly KELOME, a affirmé que les différentes activités prévues constituent des cadres privilégiés d'opportunités pour les étudiants et diplômés. Elles leur permettent de présenter leurs projets, d'exposer leurs produits, de rencontrer des recruteurs et de saisir des opportunités réelles d'emploi ou de partenariat. Elle a rappelé que chaque édition du salon enregistre des résultats tangibles, avec des recrutements effectifs, des partenariats productifs et des appuis significatifs à l'entrepreneuriat étudiant.

Le représentant du Patronat du Bénin, Rigobert OKE, a encouragé les jeunes à percevoir le marché de l'emploi non comme une barrière, mais comme un espace d'apprentissage, d'innovation et de persévérance. Il a insisté sur l'importance des qualités humaines, telles que la discipline, la curiosité et l'esprit d'équipe, en complément des compétences techniques.

Plusieurs institutions partenaires accompagnent l'UAC dans cette dynamique. Au nombre de celles-ci, l'Agence nationale pour la promotion de l'emploi (ANPE) dont la représentante a salué l'évolution de l'université qui ne se limite plus à la formation académique mais intègre désormais l'accompagnement à l'insertion professionnelle. La représentante de l'Agence de développement des petites et moyennes entreprises (ADPME) a, pour sa part, félicité l'université pour ses efforts constants en faveur du lien entre étudiants et monde de l'emploi, réaffirmant la disponibilité de son institution à soutenir ces initiatives.

Dans son allocution, le Professeur Charlemagne Babatoundé IGUE, Recteur de l'UAC, a mis en avant l'importance du couplage de cette 11^e édition avec la Journée universitaire de l'emploi, rendu possible grâce à l'appui renforcé de l'ANPE. Il a déclaré que cette synergie traduit la volonté commune des acteurs de faire de la formation supérieure un levier d'impact concret sur le marché du travail, au service du développement du Bénin.



CAMPAGNE DE TESTS MÉDICAUX AU PROFIT DES RESTAURATEURS

LES AUTORITÉS UNIVERSITAIRES SOUCIEUSES DU BIEN-ÊTRE DES USAGERS DES CAMPUS

L'Université d'Abomey-Calavi a entrepris une vaste campagne de visites et de tests médicaux à l'intention des acteurs de la restauration opérant dans les centres commerciaux de l'ensemble de ses campus. Cette initiative, portée par le Secrétariat général de l'université, traduit la volonté des autorités académiques de garantir la sécurité sanitaire des étudiants, du personnel et de tous les usagers des espaces universitaires.



Inscrite dans une dynamique de prévention et de contrôle sanitaire, la campagne a été menée du 6 au 20 novembre 2025, en collaboration avec l'hôpital de zone d'Abomey-Calavi. Elle a concerné les restaurateurs et vendeurs de denrées alimentaires installés sur les différents sites de l'UAC, notamment les campus annexes avant de s'étendre au campus principal. L'opération s'est déroulée sur plusieurs jours afin de toucher le plus grand nombre de bénéficiaires.

Selon Dre Véronique GBEGNITO, Secrétaire Générale de l'UAC, cette activité répond à une mission confiée depuis quelques années au Secrétariat général, celle de veiller à l'état de santé des vendeurs intervenant au sein de l'espace universitaire. Elle a expliqué que la manipulation des aliments impose des exigences sanitaires strictes, d'où la nécessité de procéder régulièrement à des contrôles médicaux. Les examens réalisés au cours de cette campagne ont notamment porté sur des analyses clés telles que le dépistage de l'hépatite et de la fièvre typhoïde, deux maladies contagieuses susceptibles de se transmettre à travers une mauvaise hygiène alimentaire.

Au-delà du dépistage, l'initiative vise également à apprécier l'aptitude physique des restaurateurs à poursuivre leurs activités au sein de l'université.

Il s'agit, selon les responsables, d'une démarche préventive qui contribue à assainir l'environnement alimentaire et à renforcer la confiance des étudiants envers les services de restauration disponibles sur les campus.

Du côté des bénéficiaires, la campagne est accueillie favorablement. Certains promoteurs de restauration estiment qu'il s'agit d'une action salutaire, dans la mesure où la qualité des aliments consommés a un impact direct sur la santé. Ils reconnaissent que les contrôles réguliers, les analyses des produits et les conseils prodigués par les services compétents permettent d'améliorer les pratiques, d'identifier d'éventuelles insuffisances et d'y apporter des corrections.

Plusieurs restaurateurs saluent également la collaboration instaurée avec l'administration universitaire et les équipes médicales, qu'ils jugent professionnelle et constructive. Ils encouragent les autorités à pérenniser cette initiative, perçue comme un gage de protection pour les consommateurs et de valorisation pour les acteurs de la restauration.



OBSERVATOIRE GENRE DE L'UAC

UNE SESSION ORDINAIRE POUR REDYNAMISER L'ÉQUITÉ EN MILIEU UNIVERSITAIRE

L'Université d'Abomey-Calavi a accueilli, le vendredi 28 novembre 2025, la session ordinaire de l'Observatoire Genre en vue de dynamiser la promotion de l'égalité genre au sein de l'institution. Cette rencontre a permis d'adopter les textes fondamentaux qui encadreront désormais le fonctionnement de l'observatoire.

Créé en 2017, l'Observatoire Genre est un creuset qui vise à faire de l'UAC un espace académique où l'égalité des genres est concrètement vécue au quotidien. Dr (MC) Alphonse AFFO, coordonnateur de l'Observatoire Genre, a souligné l'importance historique de cette session, qui symbolise la dynamisation d'une structure ambitieuse pour le renforcement de l'excellence académique à travers la promotion du genre et de l'inclusion. L'Observatoire joue un rôle clé dans la sensibilisation, la prévention et la lutte contre les violences basées sur le genre au sein de l'université, tout en favorisant l'égalité des chances pour les femmes et les hommes dans toutes les instances académiques et administratives.

Cette initiative bénéficie de l'appui du projet INSPIRE-UAC, représenté à la session par Dieu-donné GNONLONFON. Il a rappelé que l'égalité des genres constitue un pilier fondamental du projet, envisagée comme un levier transversal de transformation sociale et institutionnelle. L'appui du projet permet ainsi de consolider les capacités de l'observatoire et d'assurer la pérennité de ses actions à long terme.

La Présidente de l'Observatoire Genre et Secrétaire Générale de l'UAC, Dre Véronique GBEGNITO, a réaffirmé sa volonté de faire de l'université un modèle de promotion du genre en Afrique de l'Ouest. Elle a rappelé l'importance de donner voix aux femmes et aux filles victimes de discrimination ou de violence. Elle a également souligné que les hommes et garçons de bonne volonté sont des alliés essentiels dans cette lutte.

Pour l'ensemble des participants, au terme de cette session, l'Observatoire Genre ressort renforcé et mieux structuré pour poursuivre sa mission, celle de promouvoir une administration universitaire équitable, défendre la dignité des femmes et favoriser des relations respectueuses et inclusives au sein de l'UAC.



L'INF AU CABINET DU RECTEUR IGUE

ME HUGUETTE BOKPE GNACADJA ENGAGÉE POUR UNE LUTTE RENFORCÉE CONTRE LES VBG

Dans le cadre de la lutte contre le harcèlement sexuel et les violences basées sur le genre (VBG) en milieu universitaire, le Professeur Charlemagne Babatoundé IGUE a reçu la visite de Maître Huguette BOKPE GNACADJA Présidente de l'Institut National de la Femme (INF) dans la matinée du jeudi 20 novembre 2025. Cette visite de travail a pour but d'échanger avec les autorités universitaires, les membres du Conseil de déontologie et d'éthique, ainsi qu'avec les points focaux genre, afin de consolider les mécanismes de prévention et de traitement des VBG au sein de l'université.



Au regard du plan de travail annuel 2025 de l'INF, Maître Huguette BOKPE GNACADJA a évoqué l'importance de s'assurer que la lutte contre le harcèlement sexuel et les VBG soit effective dans toutes les universités et écoles supérieures, en veillant à ce que les structures de suivi, telles que les points focaux et les observatoires du genre, soient pleinement opérationnels.

La présidente de l'INF a également insisté sur le rôle de l'Institut pour accompagner les universités dans le renforcement de leurs dispositifs de prévention et d'accompagnement, tout en félicitant les responsables et enseignants pour les efforts déjà accomplis. Elle a noté une diminution des plaintes émanant des enseignants ces dernières années, signe d'une meilleure sensibilisation et d'une application plus rigoureuse des règles et sanctions.

La visite a permis de dialoguer directement avec les étudiants afin de les sensibiliser aux enjeux du harcèlement sexuel, à la répression de ces infractions, et à l'importance de la découverte de soi et de l'élaboration d'un plan de vie. Maître BOKPE GNACADJA a également insisté sur la nécessité pour la jeunesse de rester focalisée sur ses objectifs personnels, rappelant que l'avenir du Bénin repose sur les jeunes d'aujourd'hui. Le Professeur Charlemagne Babatoundé IGUE, Recteur de l'UAC, a salué cette initiative et exprimé son engagement à poursuivre les actions visant à créer un environnement universitaire sûr et respectueux pour tous. Il a déclaré que la collaboration avec l'INF constitue un levier essentiel pour renforcer la sensibilisation et l'encadrement des étudiants, tout en consolidant les politiques de prévention contre les violences basées sur le genre dans l'ensemble des campus.

UN OUTIL NUMÉRIQUE POUR PILOTER LES PARTENARIATS ET PROJETS

LES ACTEURS DE LA COOPÉRATION UNIVERSITAIRE FORMÉS À ADJARRA

.....

Renforcer la transparence, améliorer le suivi des projets et optimiser la gestion des partenariats universitaires, c'est la vision de l'Université d'Abomey-Calavi. En collaboration avec un groupe de web développeurs, vice-rectorat chargé de la Coopération Interuniversitaire, des Partenariats et de l'Insertion Professionnelle (VR-CIPIP) a mis au point une application numérique dédiée à la gestion des partenariats et projets. Pour garantir une appropriation efficace de la plateforme par les utilisateurs, une session de formation a été organisée du 4 au 5 décembre 2025 à Adjara.



Cette rencontre a réuni les chargés de coopération internationale et les responsables de projets issus des entités de l'UAC. Pendant deux jours, les participants ont été outillés pour assurer une prise en main de la plateforme conçue comme un levier stratégique de modernisation de la gouvernance universitaire en matière de coopération.

La création de cette application répond à un besoin croissant de centralisation et de traçabilité des initiatives de coopération entre l'UAC et ses partenaires nationaux et internationaux. Il s'agit d'un outil permettant d'avoir une vision globale et actualisée de l'ensemble des accords, projets et programmes en cours au sein de l'université. À terme, cette solution numérique ambitionne de faciliter la prise de décision, d'améliorer la redevabilité institutionnelle et de renforcer la crédibilité de l'UAC auprès de ses partenaires techniques et financiers.

Cosme AKPAHOUNZO, Chef de la Division Mobilisation des Ressources au VR-CIPIP, a abordé les motifs de l'atelier de formation. L'objectif est d'accompagner les acteurs de la coopération dans l'utilisation quotidienne de l'application, afin qu'ils puissent renseigner, actualiser et exploiter efficacement les données relatives aux projets et partenariats dont ils ont la charge.

L'application, développée par une équipe de jeunes concepteurs, se veut inclusive et accessible. Pour Fadel SEWADE, formateur et concepteur de l'outil, la plateforme fonctionne comme un hub commun à toutes les entités de l'UAC. Elle permet non seulement aux responsables administratifs de suivre l'évolution des projets, mais aussi aux étudiants de s'informer sur les partenariats existants susceptibles de favoriser leur parcours académique et leur insertion professionnelle.

Au cours de cette première session de formation, les participants ont découvert les différentes interfaces de l'application, les rôles attribués à chaque catégorie d'utilisateur et les fonctionnalités clés. Une attention particulière a été accordée à l'espace dédié à la gestion des projets. Cet espace offre aux coordonnateurs la possibilité de déposer périodiquement leurs rapports d'activités. Cette fonctionnalité facilite la reddition de comptes et répond plus efficacement aux exigences de la tutelle. La formation a également permis d'évaluer la réceptivité des utilisateurs et leur capacité à intégrer l'outil dans leurs pratiques professionnelles. Les organisateurs se sont réjouis de l'engouement et de l'implication des participants à cet atelier.



VBG EN MILIEU UNIVERSITAIRE

FORMATION DES POINTS FOCaux ET CADRES DE L'UAC POUR UNE LUTTE EFFICACE

Une délégation de la Cellule Genre et Environnement du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique s'est rendue à l'Université d'Abomey-Calavi dans la matinée du vendredi 14 novembre 2025 en vue du renforcement des capacités des points focaux et des cadres administratifs et académiques pour la lutte contre les violences basées sur le genre (VBG).

En réponse aux besoins exprimés par les acteurs du milieu universitaire, la session de formation vise à améliorer la compréhension des différentes formes de VBG, notamment le harcèlement sexuel, et à outiller les participants pour une meilleure gestion des plaintes. Les échanges ont mis en lumière les difficultés des points focaux en matière de traitement des dénonciations ou autres informations y relatives.

Prenant la parole à l'ouverture des travaux, la Secrétaire Générale de l'UAC, Dre Véronique GBEGNITO, a réaffirmé l'engagement de l'institution à faire de l'espace universitaire un cadre sûr et respectueux pour tous. Selon elle, la lutte contre les VBG constitue une priorité stratégique pour l'université, insistant sur la tolérance zéro face à toute forme de violence ou de harcèlement. Elle a également souligné que la formation des cadres et des points focaux participe à la construction d'une communauté universitaire plus responsable, fondée sur le respect, l'équité et la dignité humaine.

La cheffe de la Cellule Genre et Environnement du ministère, Huguette Judith OGOUMAN, a rappelé que cette initiative s'inscrit dans une démarche nationale déjà en cours d'expérimentation dans plusieurs universités publiques. Elle a expliqué que la formation vise à faire des participants de véritables ambassadeurs de la sécurisation de l'espace universitaire. L'objectif est de permettre à chaque acteur de reconnaître les différentes formes de VBG, y compris celles moins visibles, et de contribuer efficacement à la réponse institutionnelle.

Un accent particulier a été mis sur l'existence des points focaux VBG au sein de chaque entité de l'UAC. Ces relais constituent des interlocuteurs de proximité pour les étudiants et le personnel, facilitant le dépôt des plaintes et l'orientation des victimes vers les structures compétentes. La Secrétaire Générale de l'UAC a, à cet effet, encouragé une meilleure visibilité de ces dispositifs, afin que les victimes sachent vers qui se tourner en cas de besoin.

SENSIBILISATION DES NOUVEAUX BACHELIERS

L'UNFPA, LE COUS ET LE RECTORAT ŒUVRENT POUR UNE SEXUALITÉ RESPONSABLE

L'Université d'Abomey-Calavi en collaboration avec le Centre des Œuvres Universitaires et Sociales (COUS) et le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) entendent unir leurs forces pour promouvoir une sexualité responsable, condition essentielle à un parcours académique serein et à l'épanouissement personnel. Une séance de sensibilisation dédiée aux nouveaux bacheliers a mobilisé des centaines de bacheliers dans l'amphithéâtre Idriss Déby ITNO dans la matinée du lundi 10 novembre 2025, moment clé de début de l'année universitaire.



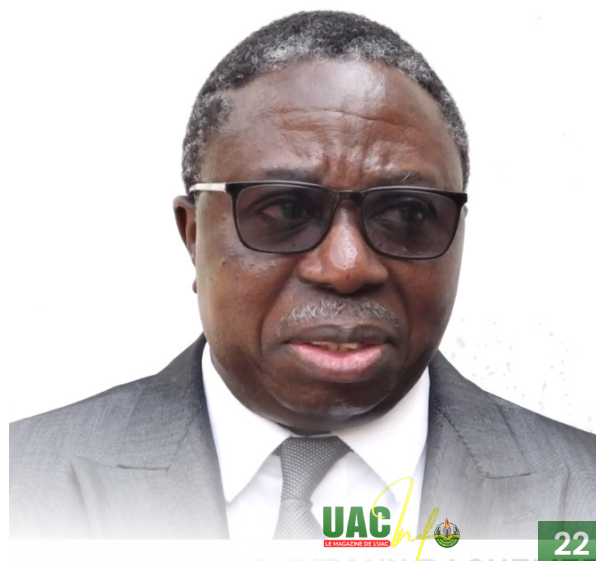
Cette activité vise à accompagner les jeunes dans la gestion des défis liés à la vie universitaire. Les échanges ont porté sur des thématiques telles que la prévention des grossesses non désirées, la lutte contre les infections sexuellement transmissibles, ainsi que la promotion de comportements responsables en matière de santé sexuelle et reproductive.

Au cours de la séance, l'accent a également été mis sur la nécessité de lutter contre les violences basées sur le genre et le harcèlement sexuel, phénomènes qui constituent des freins majeurs à la réussite académique et à l'épanouissement des étudiants. Les participants ont été invités à adopter des attitudes vigilantes et solidaires, tout en devenant eux-mêmes des relais de sensibilisation au sein de la communauté universitaire. Les pratiques néfastes telles que les mariages d'enfants et les mutilations génitales féminines ont également été évoquées, dans une perspective de prévention et de changement des mentalités.

Les responsables de l'UNFPA ont souligné l'importance pour ces jeunes d'accéder à l'université à un âge précoce, considérant cette opportunité comme un véritable atout pour leur avenir.

Une bonne coordination des actions de sensibilisation et d'accompagnement permet, selon eux, de traduire concrètement des concepts tels que le dividende démographique, en misant sur une jeunesse en bonne santé, éduquée et responsable.

Par ailleurs, l'UNFPA a annoncé la réflexion en cours sur la mise en place d'un nouveau programme à partir de 2027. Ce futur programme entend s'aligner sur la vision nationale à long terme et le prochain Plan national de développement, en vue de renforcer l'appui apporté au gouvernement béninois.





ART DE LA RÉCUPÉRATION ET LA CIRCULARITÉ

UN ESPACE DE DIALOGUE ENTRE LA CRÉATION ARTISTIQUE ET LA PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Donner une nouvelle vie à toute matière destinée au dépôt ; tel est le message fort que porte l'exposition collective L'Art de la récupération : Artistes béninois engagés dans la circularité, ouverte à l'Université d'Abomey-Calavi (UAC) du 31 octobre 2025 au 09 janvier 2026. Organisé par le Centre de Gestion du Patrimoine Muséal et des Arts de l'UAC (CeGPMA-UAC), ce vernissage a mis en lumière la créativité et l'engagement écologique d'artistes béninois qui transforment les rebuts en œuvres porteuses de sens.

Placée sous le haut parrainage du Recteur de l'UAC, représenté à l'occasion par le Professeur Tahirou DJARA, cette exposition est, selon la Directeur du CeGPMA-UAC, Dr (MA) Dorothée DOGNON, le fruit du travail de quatre artistes sélectionnés pour la pertinence et la profondeur de leurs créations. Ces œuvres témoignent d'une réflexion sur la durabilité, la consommation responsable et la réinvention des matériaux dans une logique d'économie circulaire.

Dans son intervention, le Professeur Tahirou DJARA a rappelé que le Centre de Gestion du Patrimoine Muséal et des Arts, créé en 2024, a pour mission d'offrir un espace de dialogue entre la création artistique et la production scientifique, et de contribuer au développement durable ancré dans les valeurs culturelles africaines.

Cette exposition s'inscrit donc dans la dynamique de l'UAC de valoriser l'art comme vecteur de connaissance, d'innovation et de sensibilisation environnementale.



DIALOGUE AVEC LA COMMUNAUTÉ DE L'UAC

LE RECTEUR IGUE ET SON ÉQUIPE EN ACTION

Du 20 au 24 octobre 2025, la nouvelle équipe rectorale de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC), conduite par le Professeur Charlemagne Babatoundé IGUE, a mené une série de douze rencontres avec l'ensemble des acteurs de la communauté universitaire. Cette démarche traduit la volonté d'un dialogue ouvert qui permet d'aborder les défis et perspectives de chaque entité de l'université en vue de la co-construction de la vision de l'institution.



La tournée de l'équipe rectorale de l'UAC a couvert le campus d'Abomey-Calavi et les sites excentrés de Cotonou, Dangbo, Porto-Novo et Ouidah. Les échanges ont réuni les enseignants-chercheurs, les secrétaires généraux d'entités, les personnels administratifs, techniques et de service, les responsables étudiants ainsi que les syndicats. L'objectif commun fut de mieux comprendre les réalités du terrain, de recueillir les préoccupations de tous les acteurs et de présenter les orientations du rectorat pour une gestion transparente et efficace de l'université.

Au cabinet du Recteur comme dans les différents vice-rectorats et entités, plusieurs difficultés ont été soulevées. Les problèmes d'infrastructures, notamment la vétusté des amphithéâtres, laboratoires et autres bâtiments universitaires, ont été signalés. Le manque de personnel administratif et enseignant, la précarité des cantines universitaires, l'insuffisance du matériel informatique et la faible connectivité Internet ont également été rappelés. La question de la sécurité sur les campus et l'inaccessibilité partielle de l'assurance santé pour certains personnels ont constitué d'autres sujets majeurs.

Au cours de cette tournée, le Recteur a présenté les actions en cours et les perspectives en vue de pallier ces difficultés. Il a évoqué, entre autres, la centralisation progressive du personnel à compter de janvier 2026, la gestion prudente des primes de performance et de l'assurance santé. Des mesures d'harmonisation des outils de gestion ainsi que la mise en place de solutions durables pour l'entretien des infrastructures et le financement des plans de travail annuels ont été annoncées.

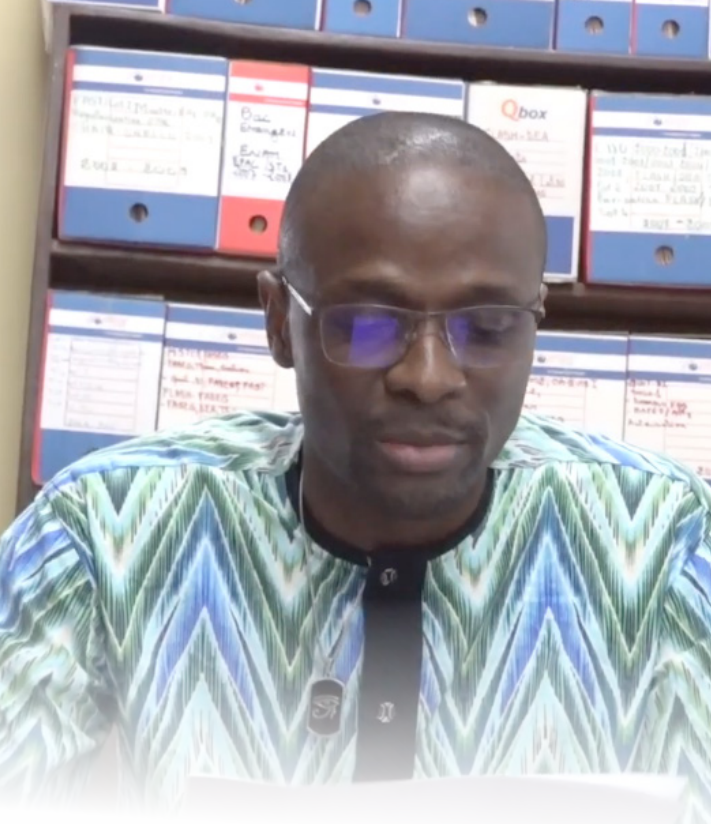
Le Professeur Charlemagne Babatoundé IGUE a insisté sur l'engagement du rectorat pour une gouvernance fondée sur la transparence, la responsabilité et l'éthique professionnelle. Il a également appelé chaque acteur à contribuer activement au rayonnement de l'UAC tout en tenant compte des contraintes budgétaires et organisationnelles.

Cette série de rencontres a permis de dresser un état des lieux exhaustif des besoins et défis de l'université ; de renforcer le dialogue entre les autorités rectorales et la communauté universitaire. Elle ouvre aussi la voie à des actions concertées pour améliorer le cadre académique, institutionnel et social de l'UAC, dans un esprit de collaboration et d'excellence.



AFFAIRES ACADÉMIQUES





NNALISATION DES INSCRIPTIONS

OPÉRATIONNALISATION DES INSCRIPTIONS À L'UAC

LE VICE-RECTORAT AFFAIRES ACADÉMIQUES FORME LES AGENTS INSCRIPTEURS

Pour garantir le bon déroulement des inscriptions à l'Université d'Abomey-Calavi, le Vice-Rectorat chargé des Affaires Académiques a organisé, le lundi 3 novembre 2025, une formation destinée aux agents inscripteurs. Cette initiative vise à outiller le personnel occasionnel en vue d'un accompagnement efficace des étudiants dans le processus d'inscription, entièrement en ligne cette année.

La session a été inaugurée par le Professeur Tahirou DJARA, Vice-Recteur chargé des Affaires Académiques, qui a rappelé les objectifs principaux de cette formation. Les agents ont été sensibilisés aux procédures et règlement, à l'utilisation des outils informatiques, ainsi qu'aux supports techniques nécessaires à l'exécution de leur mission. La discipline, l'éthique et la confidentialité dans les centres d'inscription ont également été mises en avant, afin de garantir un accueil de qualité et un suivi rigoureux des étudiants.

La formation a débuté avec une vingtaine d'agents et se déroulera en deux vagues successives. À l'issue de cette phase, les participants seront déployés pour gérer l'impression des cartes d'étudiants et accompagner les apprenants rencontrant des difficultés lors des démarches d'inscription. Le Vice-Recteur a recommandé aux agents inscripteurs de poser toutes les questions de compréhension dès la formation, afin que chaque agent puisse assurer ses fonctions avec rigueur, loyauté et dignité.

Officiellement ouvertes depuis le 20 octobre 2025, les inscriptions à l'UAC se sont poursuivies jusqu'au 23 janvier 2026. La particularité cette année réside dans l'accessibilité à la plateforme exclusivement en ligne via <https://www.etudiant.uac.bj/>.



ATELIER D'HARMONISATION DES SERVICES DU VR-AA / UAC

LE PROFESSEUR TAHIROU DJARA ENGAGE UNE DÉMARCHE QUALITÉ DANS LA GESTION DES AFFAIRES ACADÉMIQUES

Dans la dynamique de modernisation et de cohérence administrative, le Vice-Rectorat chargé des Affaires Académiques (VR-AA) de l'Université d'Abomey-Calavi a organisé, le vendredi 31 octobre 2025 dans l'amphithéâtre Houdégbé, un atelier d'harmonisation de ses services. Cette rencontre, initiée par le Professeur Tahirou DJARA, Vice-Recteur en charge des Affaires Académiques, a pour objectif de promouvoir une gestion plus efficace et plus transparente des affaires académiques à l'Université d'Abomey-Calavi.



Il fait suite à un atelier de cadrage fonctionnel organisé une semaine plus tôt et marqué une phase d'harmonisation et de réflexion collective autour des pratiques administratives et des modalités de coordination interne au sein des services du vice-rectorat des affaires académiques.

Selon le Professeur DJARA, la première étape avait permis aux chefs de service de présenter les missions et attributions spécifiques de leurs structures. Celui du 31 octobre a permis de partager le contenu d'un outil d'assurance qualité accessible à la communauté universitaire qui facilitera la soumission des plaintes, suggestions ou idées d'amélioration relatives au fonctionnement des services par les usagers.

En parallèle, un module de suivi de la présence des agents du VR-AA a été intégré à cette démarche. Il permettra de renforcer la discipline, la redevabilité et la performance au sein du Vice-Rectorat.

Tout ce que nous entreprenons s'inscrit dans la vision éclairée du Recteur de l'UAC et dans une synergie d'action pour faire de notre mandat un succès collectif, a conclu le Professeur Tahirou DJARA.





RECHERCHE UNIVERSITAIRE



L'AVENIR DE L'ADMINISTRATION À L'ÈRE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

UN COLLOQUE POUR ANTICIPER LES MUTATIONS DES MÉTIERS PUBLICS

Réfléchir aux transformations induites par l'intelligence artificielle dans les métiers de l'administration et préparer les futurs cadres publics à ces mutations, tel est l'objectif du colloque international organisé par l'École Nationale d'Administration (ENA) de l'Université d'Abomey-Calavi. Du 09 au 10 décembre 2025, cette rencontre scientifique et professionnelle se positionne comme un espace de réflexion et d'anticipation face aux innovations technologiques qui redessinent l'action publique.



Placée sous le thème Intelligence artificielle et métiers de l'administration, le colloque réunit enseignants-chercheurs, étudiants, auditeurs et spécialistes des administrations publiques, aussi bien en présentiel qu'en ligne. À travers communications, panels et échanges, cette initiative vise à explorer les opportunités, les limites et les risques liés à l'intégration de l'IA dans la gestion administrative.

Pour Docteur Gildas NONNOU, Président du comité d'organisation, cette rencontre s'inscrit dans un contexte mondial marqué par une montée en puissance de l'intelligence artificielle dans tous les secteurs d'activité. Selon lui, il était essentiel que l'ENA ne reste pas en marge de ces débats et qu'elle aborde la question sous l'angle spécifique des métiers de l'administration, afin d'en cerner les implications concrètes pour les agents publics.

Le lancement du colloque marque le début d'un processus plus large de renforcement des connaissances au profit des apprenants de l'ENA. L'objectif est de leur offrir des clés de compréhension sur l'impact de l'IA dans leurs domaines de spécialisation respectifs et de les préparer à un environnement professionnel en constante évolution.

Dans cette perspective, le Docteur Maître de Conférences Agrégé Prudent SOGLOHOUN, Directeur adjoint de l'ENA, a rappelé que l'école a pour vocation première de former les cadres de l'administration publique. Il a souligné la nécessité d'intégrer durablement la question de l'intelligence artificielle dans la formation, à travers des conférences et des échanges réguliers. Ces activités permettront d'analyser les apports de l'IA selon les différentes filières de formation, qu'il s'agisse de l'administration générale, de l'administration des finances, des sciences et techniques de l'information documentaire ou encore du secrétariat de direction.

Représentant le recteur de l'Université d'Abomey-Calavi, le Docteur, Maître de Conférences, Romain HOUNZANDJI a, pour sa part, invité à une approche mesurée et responsable de l'intelligence artificielle. Tout en reconnaissant que certains métiers peuvent être transformés, voire disparaître, il a affirmé que les métiers de l'administration ont vocation à évoluer. Il a insisté sur la nécessité de comprendre les enjeux, d'anticiper les risques et d'utiliser l'IA comme un outil au service de l'homme, en gardant à l'esprit les exigences éthiques et citoyennes.

COLLOQUE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

CANONS, BIBLIOTHÈQUES AFRICAINES AU CŒUR DES ÉCHANGES

Le colloque a réuni chercheurs, enseignants, conservateurs, écrivains, artistes et étudiants venus de quinze pays du 24 au 29 novembre 2025 à l'Université d'Abomey-Calavi. Lancée dans l'amphithéâtre Idriss Déby ITNO, il a porté sur le thème « Canons, bibliothèques africains : Entre reconfigurations, émergences et dissidences du XIX^e au XXI^e siècle ».



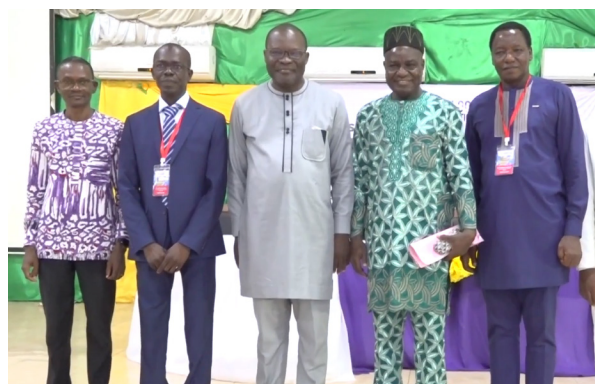
L'événement vise à interroger la place des savoirs africains et afro diasporiques face aux canons dominants et à réfléchir aux moyens de leur valorisation dans le patrimoine culturel et académique mondial. Pour le coordonnateur national, Professeur Ferdinand KPOHOUÉ, les bibliothèques africaines, qu'elles soient textuelles, orales, visuelles, rituelles ou sociales, ont longtemps été marginalisées par les canons euro occidentaux et arabo musulmans, mais aussi par certaines normes artistiques. Ce colloque propose de leur redonner visibilité et légitimité, en examinant comment ces savoirs ont été disqualifiés et en identifiant les voies de leur réappropriation.

Le coordonnateur international, Professeur Jean-Arsène YAO, a souligné que le choix du thème constitue une démarche de libération intellectuelle. Il s'agit de rompre avec les chaînes de l'esclavage symbolique imposé par des canons étrangers, souvent assimilés au point de rendre invisibles les identités culturelles africaines et diasporiques.

Dr (MC) Romain HOUNZANDJI, représentant du Recteur de l'UAC, a précisé que le colloque aborde trois grandes interrogations à savoir : la genèse des canons, leurs logiques de production et les contraintes implicites qu'ils imposent aux imaginaires et pratiques culturelles locales.

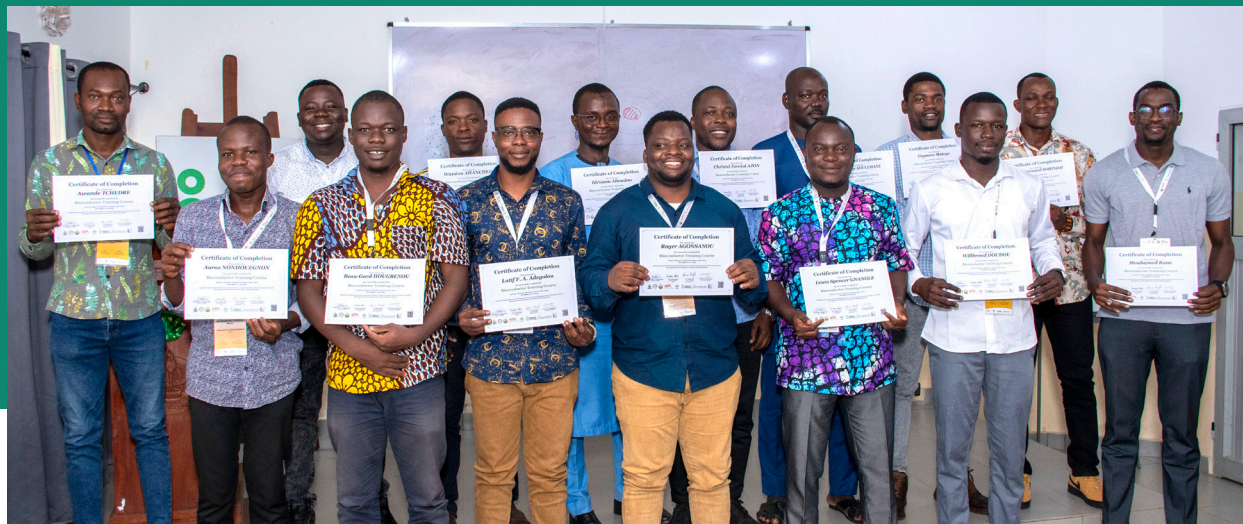
L'événement explore aussi la manière dont ces standards étrangers ont pu délégitimer des patrimoines et savoirs non hégémoniques, tout en proposant des pistes de réappropriation et de diffusion.

Le Professeur Sylvain ATOHOUN, représentant la ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, a rappelé l'importance de cette rencontre. Il a affirmé que les savoirs africains et afro diasporiques existent pleinement, s'imposent, questionnent et ouvrent de nouvelles voies. Les participants ont ainsi engagé des échanges riches sur la valorisation du patrimoine intellectuel africain, la reconfiguration des bibliothèques et la promotion d'initiatives culturelles et scientifiques innovantes.



FORMATION SUR BIOCONDUCTOR

GBioS POUR UNE ANALYSE OPTIMALE DES DONNÉES



Le Laboratoire de Génétique et de Science des Semences (GBioS) de la Faculté des Sciences Agronomiques de l'Université d'Abomey-Calavi a formé 25 jeunes chercheurs, mastérants, doctorants et docteurs, du Sénégal, du Nigéria et du Bénin sur le Bioconductor, un outil de pointe dédié à l'analyse avancée des données scientifiques. La cérémonie de clôture et de remise d'attestations de formation est intervenue le vendredi 21 novembre 2025 dans les locaux du laboratoire.

Cette initiative a pour but de renforcer les compétences des jeunes scientifiques face aux défis croissants liés à la gestion et à l'exploitation des données massives issues de la recherche, notamment dans les domaines de l'amélioration des plantes, de la génétique et de la biologie moléculaire. Dans ces disciplines en plein essor, la production de données sur le vivant connaît une croissance exponentielle, rendant indispensable la maîtrise d'outils performants d'analyse et de synthèse.

Cette session intensive est le fruit d'une collaboration scientifique entre le GBioS et l'URMAPha, deux laboratoires de l'UAC, en partenariat avec l'Institut International d'Agriculture Tropicale (IITA) d'Ibadan au Nigéria et l'Université de Limerick en Irlande.

Selon le professeur Enoch ACHIGAN DAKO, directeur du GBioS, Bioconductor répond à la nécessité de mieux structurer, analyser et interpréter des volumes importants de données que les outils classiques peinent parfois à traiter efficacement. Cette plateforme permet non seulement d'obtenir des synthèses fiables, quelle que soit la taille des données, mais aussi de faciliter l'interprétation des résultats afin d'en tirer des conclusions utiles pour la société, notamment dans les secteurs de l'agriculture, de la santé et de l'environnement.

Durant la formation, les participants ont été initiés à l'utilisation de Bioconductor pour l'analyse des données issues du RNA-seq et d'autres approches de biologie computationnelle. Les sessions pratiques ont favorisé une meilleure appropriation des concepts et des méthodes, afin de renforcer la qualité méthodologique des travaux de recherche des participants. Pour plusieurs d'entre eux, cette formation constitue un levier important pour améliorer la fiabilité et la reproductibilité de leurs résultats scientifiques.

Les bénéficiaires ont salué la pertinence et la qualité de la formation. Certains y voient un apport déterminant pour la compréhension des interactions entre pathogènes et hôtes, avec des applications potentielles aussi bien en agronomie qu'en santé. D'autres ont souligné l'importance de l'analyse et de l'interprétation des données comme fondement de toute démarche scientifique rigoureuse, estimant que cette initiative répond à un besoin réel des chercheurs africains.

JOURNÉE MONDIALE DE LA SCIENCE AU SERVICE DE LA PAIX

REPENSER LA GOUVERNANCE MONDIALE DES CONNAISSANCES

C'est à travers une conférence scientifique de haut niveau que l'Université d'Abomey-Calavi a célébré la Journée mondiale de la science au service de la paix et du développement le 10 novembre 2025. L'événement, organisé par l'Académie Nationale des Sciences, Arts et Lettres du Bénin (ANSALB) en partenariat avec l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), a réuni universitaires, chercheurs, responsables institutionnels et étudiants autour d'une réflexion sur le rôle de la science dans un monde confronté à de multiples défis.



Placée sous le thème : *"Science, paix et humanité : repenser la gouvernance mondiale des connaissances"*, la rencontre a offert un cadre de dialogue sur la responsabilité des acteurs scientifiques dans la construction d'un avenir plus juste et plus pacifique. Dans son allocution d'ouverture, le Professeur Charlemagne Babatoundé IGUE, Recteur de l'UAC, a souligné la pertinence de ce thème au regard de la mission fondamentale de l'université, axée sur la transmission du savoir, la recherche scientifique et le service à la société. À l'occasion des 55 ans d'existence de l'UAC, il a rappelé l'ouverture de l'institution sur le monde et son engagement face aux grands enjeux contemporains.

Représentant le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, le Professeur Sylvain ATOHOUN a insisté sur la nécessité pour les communautés scientifiques de mieux jouer leur rôle dans la recherche de la paix et du développement. Il a appelé à encourager une nouvelle approche de la diplomatie scientifique, capable de répondre aux besoins complexes des sociétés modernes et de favoriser une meilleure coopération internationale.

Au cœur des échanges, la question de l'éthique scientifique a occupé une place centrale. Le vice-président de l'ANSALB, le Professeur Mansourou MOUDACHIROU a mis en garde contre les dérives possibles d'une science déconnectée de la conscience morale, rappelant l'importance des valeurs de transparence, d'intégrité et de responsabilité dans toutes les démarches de recherche. Dans la même dynamique, le professeur Norbert HOUNKONNOU a souligné que la science au service de la paix ne peut se limiter à une posture morale, mais nécessite une véritable architecture éthique et institutionnelle orientant la recherche et l'innovation vers le bien commun et la compréhension de l'autre.

Apportant un éclairage international, la représentante de l'IRD au Bénin, Stéphanie Dos SANTOS, a rappelé que la recherche scientifique vise avant tout à décrire la complexité du monde et à comprendre les relations qui structurent le socio-écosystème mondial.



RÉUNION VR-RU ET RESPONSABLES DES ÉCOLES DOCTORALES

L'UAC S'ATTAQUE AUX DYSFONCTIONNEMENTS DANS LES FORMATIONS DOCTORALES

Avec les directeurs et responsables des écoles doctorales, le Professeur Aliou SAIDOU, Vice-Recteur chargé de la Recherche Universitaire (VR-RU) et Secrétaire permanent du Conseil scientifique de l'Université d'Abomey-Calavi, a présidé une séance de travail au cours de laquelle il a fait avec ses interlocuteurs le point de la situation des formations doctorales. Cette rencontre qui a eu lieu le jeudi 30 octobre 2025 vise à identifier des solutions concrètes aux difficultés rencontrées par les écoles doctorales

La réunion intervient dans un contexte marqué par la prise d'une mesure conservatoire de suspension des inscriptions en première année de doctorat et des soutenances de thèses au sein de trois écoles doctorales. Il s'agit de l'École Doctorale Pluridisciplinaire « Espaces, Cultures et Développement », l'École Doctorale des Sciences Juridiques, Politiques et Administratives, et l'École Doctorale des Sciences Économiques et de Gestion. La décision de l'autorité ministérielle est faite pour une évaluation approfondie des pratiques en cours et à restaurer la qualité et la crédibilité des formations doctorales.

Au cours des échanges, le Professeur Aliou SAIDOU a rappelé que la mesure est temporaire et s'inscrit dans une démarche d'assainissement et de renforcement de la gouvernance universitaire. Un comité restreint sera mis en place pour examiner les dysfonctionnements signalés et formuler des propositions d'amélioration.

Les discussions ont également porté sur la nécessité de renforcer l'éthique et la rigueur académique dans l'encadrement des doctorants, ainsi que sur la valorisation des bonnes pratiques dans la conduite des thèses.



PORT DE TOGE À LA FADESP-UAC

SIX ENSEIGNANTS-CHERCHEURS ADMIS DANS LES GRADES DU CAMES

La Faculté de Droit et de Sciences Politiques (FADESP) de l'Université d'Abomey-Calavi a célébré, le mardi 21 octobre 2025, l'ascension académique de six de ses enseignants-chercheurs admis dans différents grades du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). L'événement, marqué par la traditionnelle cérémonie de port de toges et d'épitoges, s'est déroulé dans une atmosphère solennelle, en présence des étudiants, du personnel administratif et du corps enseignant.



Cette cérémonie symbolique traduit la reconnaissance institutionnelle du mérite et de l'excellence académique. Pour le Secrétaire Général d'Entité de la FADESP, Brice AGUEH, il s'agit d'un moment significatif dans la vie universitaire, consacré à l'honneur et à la reconnaissance du travail acharné des enseignants. Il a tenu à saluer leur engagement constant au service de la formation et de la recherche, des missions cardinales de l'université.

Le Chef du Département de Droit Public, le Docteur, Maître de Conférences Agrégé Gérard AÏVO, a rappelé que le port de la toge repose sur trois principes fondamentaux. Il a souligné qu'il marque l'appartenance pleine et entière au corps des enseignants-chercheurs, la confirmation du statut académique et la consécration de l'excellence. Pour lui, cette cérémonie ne se limite pas à un rite protocolaire mais symbolise la reconnaissance d'un parcours empreint de rigueur, de mérite et de discipline scientifique.

Le corps professoral de la FADESP s'est enrichi de six nouveaux promus, à savoir : un Professeur Titulaire, Arsène Joël ADÉLOUI ; trois Maîtres de Conférences, Abdoulaye GOUNOU, Nathanaël KITI et Fidèle AYÉNA ; et deux Maîtres-Assistants, Malick FALOLA et Denis LAWSON. Leur promotion témoigne de la vitalité intellectuelle de la Faculté et de sa contribution continue au rayonnement du savoir universitaire au Bénin et dans l'espace CAMES.

Le Doyen de la FADESP, le Docteur, Maître de Conférences, Léon Jossé a salué la consécration du savoir scientifique et la reconnaissance du mérite qui accompagne cette étape de carrière. Selon lui, cette distinction doit inspirer les jeunes enseignants-chercheurs à nourrir leur émulation et à viser toujours plus haut dans leur parcours académique. Il a insisté sur la nécessité de maintenir la rigueur scientifique et l'éthique qui fondent l'excellence universitaire.

Représentant le Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi, Dr (MC) Romain HOUNZANDJI a, pour sa part, mis en lumière la persévérance et la détermination qu'exige un tel parcours. Il a rappelé que l'atteinte de ces grades résulte d'un long processus fait de travail, de patience et de foi en la valeur du savoir et de la mission universitaire.

Au nom des récipiendaires, le Professeur Arsène Joël ADÉLOUI a exprimé la gratitude du groupe envers Dieu, les familles, les collègues et les encadrants qui ont accompagné ce chemin d'exigence. Il a encouragé les jeunes enseignants à croire en leurs capacités et à persévérer malgré les difficultés, soulignant que les exigences du CAMES, de plus en plus rigoureuses, sont le gage d'une meilleure qualité scientifique au sein des universités africaines.



COLLOQUE RÉGIONAL ONE HEALTH L'UAC ET L'ARES UNISSENT LEURS FORCES

L'Université d'Abomey-Calavi (UAC) a accueilli du 20 au 23 octobre 2025 un colloque régional dédié à l'approche One Health. Ce rendez-vous scientifique a rassemblé chercheurs, acteurs de terrain, partenaires techniques et financiers dans un contexte marqué par des défis sanitaires, nutritionnels et environnementaux majeurs.

Ouvert par le Recteur de l'UAC, Professeur Charlemagne Babatoundé IGUE, ce colloque s'inscrit dans le cadre du 5^e Programme belge d'Appui Institutionnel (PAI 5), mis en œuvre par l'Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur (ARES) en partenariat avec plusieurs universités belges, dont Namur, Louvain-la-Neuve et Liège. Le programme est soutenu par la coopération technique belge au développement et vise à renforcer la qualité de la recherche scientifique pluridisciplinaire et l'innovation dans une approche One Health, centrée sur la santé, l'alimentation et la nutrition des enfants et des femmes en âge de procréer.

L'approche One Health vise à considérer la santé humaine, animale et environnementale dans une vision intégrée. Elle est perçue non seulement comme un concept mais comme une nécessité urgente pour répondre aux problématiques complexes. La région de l'Afrique de l'Ouest fait face à des crises sanitaires récurrentes, associées à des questions alimentaires et nutritionnelles de plus en plus préoccupantes, exacerbées par les enjeux environnementaux grandissants. Le taux d'insécurité alimentaire en Afrique a connu une hausse significative ces dernières années, passant de 45 % à près de 60 % entre 2015 et 2024.

Parallèlement, le nombre de personnes incapables d'accéder à une alimentation de qualité continue d'augmenter. Dans ce contexte, l'approche One Health, couplée à une recherche interdisciplinaire est identifiée comme un levier essentiel pour apporter des réponses adaptées et intégrées aux réalités locales.

Le représentant de l'ambassade de Belgique au Bénin, Willem VANCUTSEM, a souligné l'ambition forte du programme dès son lancement. Il a insisté sur la volonté d'améliorer la recherche et d'en faire un outil au service des populations vulnérables.

Pour le Professeur Charlemagne Babatoundé IGUE, Recteur de l'UAC, relever ces défis majeurs nécessite une approche intégrée et solidaire. Protéger l'environnement revient à protéger la santé des populations. Prendre soin des animaux permet de prévenir les maladies susceptibles de toucher l'humain, illustrant ainsi la portée de l'approche One Health dans une perspective globale.

La conférence inaugurale de ce colloque a été prononcée par le Professeur Souaibou FAROUGOU, expert en pathologies animales. Le conférencier a souligné l'importance de la collaboration entre disciplines et acteurs pour construire des solutions durables.

CONCOURS D'AGRÉGATION SJPEG 2025

LE PROFESSEUR HYGIN KAKAI FAIT LE POINT SUR LES DÉFIS ET LES ENJEUX DU CONCOURS POUR L'UAC



À l'issue du concours d'Agrégation des sciences juridiques, politiques, économiques et de gestion (SJPEG), session 2025, l'Université d'Abomey-Calavi a réalisé un taux d'admission de 100 % à l'étape finale organisée à Dakar au Sénégal. Néanmoins, la participation des candidats provenant de l'institution n'a pas comblé les attentes lors des étapes précédentes dudit concours. Le Professeur Hygin KAKAI, spécialiste en sciences politiques et membre du jury de la session 2025, propose un regard de l'intérieur sur les exigences académiques de cette épreuve majeure. Au micro de UAC Web TV, il revient sur les résultats, les difficultés rencontrées par les candidats et les pistes pour renforcer la préparation institutionnelle et individuelle.

Le concours d'agrégation SJPEG (Sciences Juridiques, Politiques, Économiques et de Gestion) constitue depuis plusieurs années un rendez-vous incontournable pour les enseignants-chercheurs désireux de consolider leur carrière et de contribuer à la reconnaissance académique de leur université. Pour le Professeur Hygin KAKAI, la préparation au concours comporte deux volets indissociables. ***La réussite d'un candidat ne se limite pas à ses compétences individuelles, mais dépend également d'un accompagnement institutionnel rigoureux.***

D'une part, la préparation individuelle, que le candidat mène lui-même permet d'évaluer ses compétences, de mettre à jour ses travaux et de consolider ses acquis. D'autre part, la préparation institutionnelle, qui relève de la responsabilité des universités permet d'accompagner leurs enseignants en proposant des dispositifs de suivi et d'évaluation. Selon la Professeur KAKAI, la réussite d'un candidat ne bénéficie pas seulement à ce dernier, mais constitue également une reconnaissance nationale et internationale pour son université d'origine.

L'IMPORTANCE DE LA PRÉPARATION INSTITUTIONNELLE

Pour le professeur Hygin Kakai, la préparation ne doit pas se limiter à quelques semaines avant le dépôt des dossiers. Idéalement, elle devrait commencer dès l'année précédant le concours et se poursuivre tout au long de l'année universitaire concernée.

Cette préparation continue permet aux candidats de mieux structurer leur travail, de mettre à jour leurs recherches et de recevoir des retours méthodologiques de leurs collègues et de l'institution.

Il insiste sur la nécessité d'un dispositif institutionnel d'évaluation des thèses et articles scientifiques afin de détecter les lacunes et d'actualiser les travaux face à l'évolution des faits et connaissances, particulièrement dans les disciplines comme les sciences politiques et juridiques.

LES ÉPREUVES DU CONCOURS SJPEG

Le concours d'agrégation SJPEG comporte trois épreuves majeures. En premier, il y a la thèse et les articles scientifiques qui permettent d'évaluer la profondeur des travaux et la capacité à actualiser sa recherche. Ensuite, vient le commentaire pour tester les compétences pédagogiques du candidat et sa capacité à présenter un sujet de manière claire et structurée. Enfin, il y a l'épreuve de la prestation pédagogique qui permet au jury d'observer la méthode, l'argumentation et la clarté de l'enseignement. Le professeur KAKAI souligne que même un candidat brillant peut échouer si sa pédagogie est insuffisante ou si sa présentation manque de méthode. C'est pourquoi, selon lui, la préparation institutionnelle et le travail collaboratif sont essentiels.

CONSEILS CLÉS DU PROFESSEUR KAKAI POUR RÉUSSIR LE CONCOURS D'AGRÉGATION**1. COMMENCER TÔT :**

planifier sa préparation un an à l'avance, en intégrant des révisions régulières et la mise à jour de sa thèse.

2. S'APPUYER SUR L'UNIVERSITÉ :

bénéficier d'un accompagnement méthodologique et de retours sur les travaux de recherche.

3. ACTUALISER SES TRAVAUX :

ajuster sa thèse et ses articles aux faits et aux évolutions récentes dans sa discipline.

4. TRAVAILLER LA PÉDAGOGIE :

s'exercer à présenter ses recherches et ses commentaires devant des collègues pour améliorer sa clarté et sa méthode.

5. PRIVILÉGIER LE TRAVAIL COLLABORATIF :

échanger avec d'autres candidats et enseignants pour renforcer la qualité de sa préparation.





COOPÉRATION UNIVERSITAIRE



POINTS FOCaux GENRE AI / ARES

DYNAMISER LE RÉSEAU, INTÉGRER LE GENRE ET PROMOUVOIR L'ÉQUITÉ

Une rencontre des points focaux Genre des Appuis Institutionnels de l'Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur (ARES) de Belgique a réuni une vingtaine de participants venus de six pays d'Afrique francophone du 25 au 27 novembre 2025 à l'Université d'Abomey-Calavi dans une dynamique de promotion de l'équité et de l'intégration des questions de genre dans l'enseignement supérieur.



Cette rencontre vise à dynamiser le réseau des points focaux, identifier les barrières freinant la carrière académique des femmes universitaires et partager les bonnes pratiques. Selon la coordonnatrice du point focal Genre de l'UAC, Professeure Monique OUASSA KOUARO, l'objectif est d'élaborer un plan d'action concret qui permette de renforcer la participation des femmes dans la recherche et la gouvernance universitaire.

Pour Nathalie GOGALLA, responsable du programme AI & ARES, il s'agit également de créer une communauté de travail et de réflexion commune. Chaque participant apporte son expérience et le contexte de son institution, contribuant ainsi à enrichir les ateliers organisés sur trois jours. L'idée centrale est de construire ensemble des activités qui pourront être mises en œuvre à court et moyen terme pour soutenir l'intégration du genre dans les universités partenaires.

Dr Véronique GBEGNITO, Secrétaire Générale de l'UAC, a évoqué l'enjeu de cette initiative pour les institutions universitaires. Elle a mis en exergue la nécessité de promouvoir l'égalité des chances entre hommes et femmes et d'identifier les opportunités de collaboration

et de renforcement des capacités entre les universités participantes. L'implication des partenaires techniques et financiers, a-t-elle rappelé, est essentielle pour assurer le succès et la pérennité de ces actions.



UNIVERSITÉ
D'ABOMEY-CALAVI

VICE-RECTORAT CHARGÉ DE LA COOPÉRATION ET DE L'INSERTION PROFESSIONNELLE (VR-CIP)

SERVICE DES RELATIONS AVEC LES UNIVERSITÉS ET ORGANISMES NATIONAUX DU BÉNIN (SRUONB)

JOURNÉE UNIVERSITAIRE DE LA COOPÉRATION NATIONALE

THÈME

La coopération universitaire au service de l'innovation
et de la souveraineté scientifique nationale

JOURNÉE UNIVERSITAIRE DE LA COOPÉRATION NATIONALE

JOURNÉE UNIVERSITAIRE DE LA COOPÉRATION NATIONALE

INNOVATION ET SOUVERAINETÉ SCIENTIFIQUE NATIONALE AU CŒUR DES ÉCHANGES

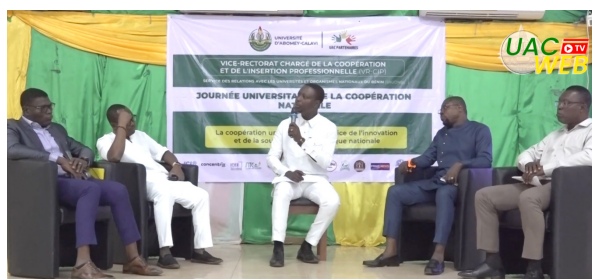
L'Université d'Abomey-Calavi a organisé la Journée Universitaire de la Coopération Nationale autour du thème « La coopération universitaire au service de l'innovation et de la souveraineté scientifique nationale ». L'événement qui a rassemblé partenaires publics et privés le 21 novembre 2025 vise à renforcer les synergies entre les institutions académiques et à promouvoir des solutions endogènes face aux défis scientifiques et technologiques auxquels le Bénin est confronté.

Selon la Professeure Nelly KELOME, Vice-Recteur en charge de la Coopération, des Partenariats et de l'Insertion Professionnelle, dans un contexte mondial marqué par l'accélération de la compétition scientifique, les universités doivent se positionner comme des centres d'innovation capables de produire des réponses locales aux problèmes nationaux. La coopération à l'échelle nationale constitue un levier stratégique pour atteindre cet objectif et favoriser un développement scientifique adapté aux réalités locales.

La célébration de la journée a été structurée autour de communications et d'une table ronde réunissant un large panel de partenaires fidèles de l'UAC. Romaric MOUFTAOU, porte-parole des partenaires nationaux, a rappelé que la science ne prend tout son sens que lorsqu'elle circule entre établissements, disciplines et générations. Il a insisté sur l'importance de mutualiser les infrastructures, les plateformes de recherche, les banques de données et les compétences pédagogiques, avec l'implication des collectivités, entrepreneurs et citoyens dans la définition des priorités scientifiques.

Pour le représentant du Recteur, Dr Maître de Conférences Romain HOUNZANDJI, cette rencontre constitue également un atout pour mobiliser des ressources, stimuler l'innovation et soutenir le développement académique et scientifique. Elle reflète la volonté de l'UAC et, par extension, de l'ensemble des universités béninoises, de se positionner comme acteur central dans la production de savoirs utiles, directement applicables aux réalités nationales et capables de répondre aux défis contemporains.

Au-delà des échanges théoriques, cette journée a favorisé le partage d'expériences, la consolidation des partenariats existants et la création de nouvelles pistes de collaboration.



COOPERATION FRANCE-UAC

L'AMBASSADRICE NADÈGE CHOUAT PREND CONTACT AVEC LE PROFESSEUR IGUE

Le Professeur Charlemagne Babatoundé IGUE a reçu la visite de Madame Nadège CHOUAT, Ambassadrice de la France près le Bénin dans la matinée du mardi 18 novembre 2025 à son cabinet à l'Université d'Abomey-Calavi. Cette visite de courtoisie au nouveau Recteur est une prise de contact et un signe du dynamisme des liens de coopération entre l'institution universitaire et les partenaires français.



Cette première entrevue a permis aux deux personnalités d'échanger sur les missions de l'université, ses priorités stratégiques et les défis auxquels elle fait face. La diplomate française a rappelé l'engagement constant de la France dans l'accompagnement des universités, notamment dans les domaines de la recherche scientifique, de la formation et de l'entrepreneuriat.

Au cours des échanges, les axes majeurs de la coopération universitaire ont été revisités. Il a notamment été question de la présence de chercheurs français au sein de l'UAC, intervenant dans plusieurs centres de recherche, ainsi que des perspectives de renforcement de la mobilité des enseignants-chercheurs et des étudiants. Les partenaires ont également évoqué les contributions d'institutions françaises telles que l'Agence française de développement, l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) et le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), engagées aux côtés de l'université.

A l'issue de la rencontre, le Recteur de l'UAC a salué cette visite qu'il a qualifiée de « hautement symbolique et porteuse de nouvelles opportunités ». Il a exprimé la volonté de son équipe de consolider les partenariats existants tout en explorant de nouveaux champs de collaboration, en phase avec les besoins actuels de l'université.

Le Professeur Charlemagne Babatoundé IGUE a également mis en avant les attentes de l'institution en matière de mobilité académique et scientifique, de co-encadrement de thèses et de développement de projets de recherche conjoints. Selon lui, ces leviers constituent des facteurs essentiels pour accompagner la modernisation de l'université et répondre aux enjeux du développement durable.





COOPÉRATION UAC - RUSSIE

CENTRE DE FORMATION EN TÉLÉDÉTECTION ET EN DRONES AU MENU

L'Université d'Abomey-Calavi et la Fédération de Russie envisagent de franchir une nouvelle étape dans leur coopération scientifique et technologique. Le Recteur de l'UAC, le Professeur Charlemagne Babatoundé IGUE, a reçu en audience, dans la soirée du lundi 10 novembre 2025, une délégation russe de la société Ifè, conduite par l'ambassadeur honoraire Professeur Anicet Gabriel KOTCHOFA. Cette rencontre a porté sur un projet ambitieux de création d'un centre de formation spécialisé en télédétection et en technologies de drones au sein de l'université.

Présente au Bénin depuis peu, la délégation est venue soumettre à l'autorité rectorale une initiative visant à renforcer les capacités nationales dans des domaines technologiques stratégiques. Le projet ambitionne de faire de l'UAC un pôle de référence en Afrique de l'Ouest pour la formation, la recherche et l'innovation en matière de drones, de satellites et de traitement des données issues de la télédétection.

Selon les porteurs, la télédétection et les technologies de drones constituent aujourd'hui des leviers incontournables du développement. Le futur centre aura pour mission de former des cadres béninois, capables de maîtriser aussi bien le pilotage que la fabrication de drones, l'exploitation des images satellitaires, l'interprétation et l'utilisation des données dans plusieurs secteurs clés. L'agriculture de précision, la médecine d'urgence, la gestion des catastrophes, la lutte contre les incendies, ainsi que la surveillance et la sécurité des frontières figurent parmi les principaux domaines d'application envisagés.

Le programme de formation se veut inclusif et progressif. Il prévoit, d'une part, des sessions de recyclage et de perfectionnement à l'intention des enseignants-chercheurs et des professionnels déjà actifs dans le domaine de la télédétection. D'autre part, il ambitionne de former une nouvelle génération d'étudiants aux métiers liés aux drones, à l'innovation technologique et à l'entrepreneuriat scientifique.

Séduit par la pertinence et la portée stratégique du projet, le Recteur de l'UAC a donné son principe d'accord, marquant ainsi son intérêt pour cette initiative qui s'inscrit pleinement dans la vision de modernisation et d'ouverture internationale de l'institution. La délégation s'est dite rassurée et encouragée par l'accueil favorable réservé à sa proposition.

Au cours de leur séjour, les partenaires russes ont rencontré les responsables d'entités, les enseignants spécialisés et les étudiants de l'UAC. Des démonstrations pratiques et des échanges sont annoncés afin de susciter l'adhésion de la communauté universitaire et de poser les bases opérationnelles du projet.

PARTENARIAT TBC AFRICA – UAC DU MATÉRIEL INFORMATIQUE OFFERT À L'EPAC



TBC Africa a manifesté une générosité à l'endroit de l'École Polytechnique d'Abomey-Calavi (EPAC) à travers un don de matériels informatiques. La cérémonie a eu lieu le vendredi 3 octobre 2025 en présence de la nouvelle équipe dirigeante de l'EPAC conduite par le Docteur, Maître de Conférences, Victorien Tamégnon DOUGNON. Cette initiative vise à renforcer les capacités académiques et professionnelles des étudiants, du personnel administratif et des enseignants, notamment en langue anglaise. Le don a été remis par Maurice SINHA, Directeur Général de TBC Africa.



Pour l'équipe dirigeante de l'EPAC, ce soutien est d'autant plus précieux que le manque de ressources matérielles constitue un frein à la modernisation de l'établissement.

Le Dr (MC) Chakirath Salifou, Directrice Adjointe de l'EPAC, a salué cette contribution qu'elle qualifie de soutien significatif au bon déroulement du mandat actuel. Elle a exprimé la gratitude de toute l'équipe dirigeante envers TBC Africa, tout en formulant le vœu que ce partenariat se renforce dans les années à venir au profit de l'ensemble de la communauté universitaire. Cabinet spécialisé en formation linguistique et développement professionnel, TBC Africa œuvre depuis près de dix ans à l'amélioration des compétences en anglais. Partenaire officiel de l'UAC depuis 2018, le cabinet a été accrédité pour accompagner les étudiants dans le cadre de leurs formations de master et de doctorat.



AU COEUR DES ENTITES



DES SOLS SAINS POUR DES VILLES RÉSILIENTES LA JOURNÉE MONDIALE DES SOLS 2025 CÉLÉBRÉE À LA FSA



Sous le thème Des sols sains pour des villes en bonne santé, l'Université d'Abomey-Calavi, à travers sa Faculté des Sciences Agronomiques (FSA), a célébré la Journée Mondiale des Sols. Organisé le 03 décembre 2025, l'événement vise à sensibiliser les acteurs urbains et académiques sur l'importance des sols dans la vie quotidienne, la sécurité alimentaire et la résilience climatique.

Cette célébration a pour objectif de rappeler le rôle fondamental des sols urbains dans la filtration de l'eau, la régulation du climat, le maintien de la biodiversité et la fourniture de services écosystémiques indispensables à la vie. Elle offre également un cadre de formation et d'échanges pour les étudiants et professionnels. Docteur Maitre de Conférences Julien AVAKOUDJO, président du comité d'organisation, a souligné que la qualité des sols urbains est menacée par l'artificialisation croissante, la pollution et la mauvaise gestion des déchets, compromettant ainsi la qualité de vie et la durabilité des villes.

Au cours de la cérémonie, Professeur Enoch ACHIGAN DAKO, chef du département Sciences et Technologies en Production Végétale à la FSA, a invité chacun à considérer sa responsabilité dans la préservation du sol. Chaque geste quotidien, de la gestion des déchets à l'utilisation de l'eau, contribue à l'équilibre géochimique et à la santé des écosystèmes urbains. Cette approche vise à renforcer la conscience environnementale des étudiants, enseignants et des populations.

Docteur maitre de conférences Guénolé AKOUEDEGNI, représentant le doyen de la FSA, a rappelé que plus de 60 % des sols mondiaux sont aujourd'hui dégradés. Il a insisté sur la nécessité de restaurer les terres affectées, de préserver la biodiversité du sol et de repenser les

paysages urbains pour les rendre plus résilients face aux changements climatiques et aux pressions anthropiques. Au Bénin, la FSA est une institution pionnière dans la promotion de ces initiatives et dans la sensibilisation aux enjeux liés aux sols.

La Journée Mondiale des Sols a été couplée à un séminaire de formation du 3 au 5 décembre 2025. Cette activité a permis aux participants de renforcer leurs compétences et d'approfondir leur compréhension des mécanismes de préservation et de gestion durable des sols. Professeur Aliou SAIDOU, Vice-Recteur chargé de la recherche universitaire, représentant le Recteur de l'UAC, a encouragé les participants à tirer pleinement profit de ces sessions pour mieux intégrer la dimension environnementale dans la planification urbaine et l'aménagement des territoires.

L'organisation de cet événement a été soutenue par des partenaires techniques et financiers tels que la GIZ et le PROCAR.



RENTÉE ACADÉMIQUE 2025-2026 À LA CHAIRE UNESCO-DPD

UNE RÉFLEXION SUR L'AVENIR DE LA COUR CONSTITUTIONNELLE

La Chaire UNESCO des Droits de la Personne et de la Démocratie (UNESCO-DPD) de l'Université d'Abomey-Calavi a officiellement lancé sa rentrée académique 2025-2026. À l'instar des autres entités de l'université, cette rentrée solennelle effectuée le lundi 15 décembre 2025, s'est voulue à la fois réflexive et prospective.



La cérémonie a pour but de renforcer la réflexion académique et citoyenne sur l'évolution de la Cour constitutionnelle après 2025, tout en lançant l'année universitaire à la Chaire UNESCO-DPD autour de la promotion des droits humains et de la démocratie. Trois activités ont constitué le menu de cette rentrée. Il s'agit d'une conférence inaugurale consacrée au thème *Quelle Cour constitutionnelle après 2025 ?*, l'annonce des grandes orientations de la célébration du trentième anniversaire de la Chaire et enfin, un concours de plaidoirie et de capsules vidéo à l'intention des étudiants.

Prenant la parole à l'ouverture, le Professeur Samson Igor GUEDEGBE, titulaire de la Chaire UNESCO-DPD, a rappelé le parcours de cette structure académique créée en 1995. Si la Chaire totalise aujourd'hui trente années d'existence, ses activités effectives couvrent vingt-sept années, les premières formations de niveau master ayant démarré quelques années après la signature de l'accord avec l'UNESCO. Cette rentrée académique, a-t-il indiqué, *s'inscrit dans une dynamique symbolique, alliant transmission du savoir, réflexion critique et projection vers l'avenir.*

Le temps fort de la cérémonie a été la conférence inaugurale animée par le Professeur Gilles BADE. Son intervention a porté sur les implications de la révision constitutionnelle intervenue en 2025, notamment en ce qui concerne les attributions et le rôle de la Cour constitutionnelle. dont le Sénat, dans la défense des droits fondamentaux, de la gestion du contentieux

électoral et de la régulation du fonctionnement des institutions. Le conférencier a également ouvert la réflexion sur la nécessité d'un engagement accru de l'ensemble des juridictions et des nouvelles institutions, dont le Sénat, dans la défense des droits fondamentaux.

Au-delà de cette conférence inaugurale, la Chaire UNESCO-DPD a enrichi la rentrée académique par deux activités complémentaires à portée pédagogique. Le concours de plaidoirie a permis d'identifier de jeunes talents formés à l'argumentation juridique et à la défense des libertés fondamentales. À cela s'est ajouté un concours de capsules vidéo, conçu comme un outil de sensibilisation innovant, invitant les participants à promouvoir les valeurs des droits humains et de la démocratie à travers des supports audiovisuels accessibles au grand public.

L'événement a bénéficié, par ailleurs, du soutien de la Fondation Konrad Adenauer, partenaire de longue date, qui accompagne les actions de la Chaire en faveur de la consolidation de l'État de droit et de la démocratie.





SORTIE DE PROMOTION A L'INE

43 ÉTUDIANTS DE LICENCE ET DE MASTER CONSACRÉS

L'Institut National de l'Eau (INE) de l'Université d'Abomey-Calavi a organisé une cérémonie de remise de diplômes et de port de toges en l'honneur de ses étudiants en fin de formation de Licence et de Master. Cet événement déroulé le 19 décembre 2025 a consacré les lauréats issus de différentes filières liées aux sciences de l'eau.

Au total, quarante-trois étudiants ont reçu leurs diplômes dans trois filières stratégiques à savoir : *Hydrologie et Gestion des Ressources en Eau, Eau pour l'Agriculture et la Société, et Génie de l'Eau et Assainissement*. Ces domaines, au cœur des enjeux contemporains, préparent les jeunes diplômés à répondre efficacement aux problématiques liées à la gestion durable des ressources hydriques.

Ouvrant le bal des allocutions, le Professeur Luc SINTONDJI, directeur de l'INE, a rappelé que cette cérémonie de remise de parchemins symbolise l'engagement des diplômés envers le savoir, la rigueur scientifique et académique, mais surtout envers le service des sociétés confrontées à des défis majeurs liés à l'eau, à l'assainissement, au climat et au développement durable.

Représentant le Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi, la Professeure Nelly KELOME a exprimé la fierté de l'institution à l'endroit des récipiendaires. Elle a mis en avant la qualité de la formation reçue à l'INE, la diversité des profils des diplômés et la contribution attendue de ces derniers au développement du Bénin, de la sous-région et même à l'échelle mondiale.

Prenant la parole au nom des lauréats, Modérant HOUNKPEATE a souligné que cette cérémonie marque à la fois l'aboutissement d'un parcours académique exigeant et le début d'une responsabilité individuelle et collective. Il a exprimé la reconnaissance des diplômés à l'ensemble des personnels administratifs et professoraux de l'INE. Le porte-parole des récipiendaires a salué les efforts constants consentis par ces acteurs pour leur transmettre des valeurs solides et leur offrir une formation de qualité.

En marge de la cérémonie, l'Institut National de l'Eau a organisé une séance de sensibilisation à l'intention des étudiants sur les violences basées sur le genre facilitées par la technologie. A en croire les participants, cette séance permet à l'établissement de former des cadres compétents, responsables et conscients des enjeux sociaux contemporains.



PROFESSEUR ALBERT BIENVENU AKOHA

UN HOMMAGE APPUYÉ À UNE FIGURE EMBLÉMATIQUE DES LETTRES, DES LANGUES ET DES CULTURES BÉNINOISES



La Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication (FLLAC) de l'Université d'Abomey-Calavi a rendu un hommage au Professeur Albert Bienvenu AKOHA. Déroulée le vendredi 19 décembre 2025, cette cérémonie, riche en symboles et en émotions, a permis de célébrer un parcours académique, scientifique et culturel exceptionnel, reconnu tant au plan national qu'international.

Cette cérémonie vise à reconnaître le parcours académique et scientifique du Professeur Albert Bienvenu Akoha et son rôle dans le développement des lettres, des langues et des cultures béninoises. Dans ce contexte, le comité d'organisation a martelé l'importance de l'œuvre du récipiendaire et son impact sur la FLLAC.

Présidant le comité d'organisation, le Docteur Bienvenu AZEHOUNGBO a insisté sur le rôle central du professeur AKOHA dans le renforcement de la linguistique et de la didactique des langues, ainsi que dans la valorisation des cultures africaines. *Tout au long de sa carrière, Albert Bienvenu AKOHA s'est distingué comme un chercheur chevronné, entièrement dévoué à la promotion du savoir et à la transmission des traditions culturelles.* Pour le Dr AZEHOUNGBO, cet hommage constitue une reconnaissance méritée de l'engagement d'un universitaire qui a profondément marqué la vie de la faculté.

Le Docteur Dorothée BEKPA-KINHO, enseignant-chercheur à la FLLAC, quant à lui, a mis l'accent sur le parcours institutionnel du récipiendaire. Professeur titulaire des universités du CAMES, le Professeur AKOHA est un spécialiste reconnu en linguistique, traditions orales et cultures.

Il a occupé de nombreuses fonctions et responsabilités tant au sein de l'université qu'au niveau des instances nationales. Le Professeur AKOHA est le Président de la commission chargée de l'élaboration du cadre juridique de la chefferie traditionnelle en République du Bénin. Il est aussi le Président du Conservatoire des danses cérémonielles et royales du Bénin. Pédagogue reconnu, il a assuré pendant plusieurs décennies des enseignements en linguistique générale, traditions orales, langues africaines et culture fon, contribuant ainsi à la formation intellectuelle et culturelle de milliers d'étudiants.

Le doyen de la FLLAC, le Professeur Julien GBAGUIDI, a parlé de l'originalité de la démarche pédagogique du Professeur AKOHA. Il a lancé un appel aux jeunes linguistes et aux étudiants à théoriser cette méthode d'enseignement singulière, illustrée notamment par le cours de langue et littérature fon, où l'apprentissage se fait à travers la danse, le chant, la lecture, l'écriture et l'exploration de la profondeur culturelle.

Scientifique de renom, Albert Bienvenu AKOHA a formé plusieurs générations d'enseignants-chercheurs.

Le Professeur Flavien Gbeto, doyen honoraire de la FLLAC, a témoigné de l'influence déterminante du professeur dans son propre parcours. Pour lui, AKOHA est un réformateur, artisan de la structuration et du développement du département des sciences du langage et de la communication de l'UAC, créé en 1977, avec une première rentrée académique effective en 1978.

Représentant le recteur de l'UAC, le Docteur, Maître de Conférences, Romain HOUNZANDJI a salué un enseignant-chercheur exceptionnel, dont le dévouement, la rigueur intellectuelle et la passion ont marqué non seulement des milliers d'étudiants, mais aussi l'ensemble de la communauté universitaire.

La célébration a été rehaussée par une danse royale d'Abomey exécutée par un groupe folklorique en l'honneur du Professeur Bienvenu AKOHA. Des présents symboliques ont été offerts au récipiendaire, dont un grand pagne tissé traditionnel à son nom, une récade et un bonnet royal. En présence de nombreuses personnalités politico-administratives, la FLLAC-UAC a ainsi rendu au Professeur AKOHA des honneurs dignes d'un roi du savoir et de la culture.

Très ému, le Professeur Albert Bienvenu AKOHA a exprimé sa gratitude aux autorités universitaires et aux enseignants pour l'organisation de cette cérémonie. Il a conclu que *peu de personnes ont la chance de recevoir un hommage de leur vivant.*



EXCELLENCE EN DROIT ADMINISTRATIF L'UAC INAUGURE LES NOUVEAUX LOCAUX DU CeDAT

Le samedi 11 octobre 2025 restera une date marquante dans l'histoire de la Faculté de Droit et de Science Politique (FADESP) de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC), avec l'inauguration officielle des nouveaux locaux du Centre de Droit Administratif et de l'Administration Territoriale (CeDAT). Cet événement illustre l'engagement de l'université en faveur d'une formation juridique de haut niveau.



Créé en 2012 à l'initiative du Professeur Ibrahim David Salami, le Centre de Droit Administratif et de l'Administration Territoriale s'est imposé au fil des ans comme un pôle d'excellence dans la recherche et la formation en droit administratif et gouvernance territoriale. L'inauguration de ses nouveaux locaux témoigne de cette ambition grandissante. Il s'agit d'un bâtiment R+2 comprenant deux amphithéâtres modernes, une bibliothèque, un hall spacieux et des bureaux fonctionnels.

Au-delà d'un simple édifice, le nouveau siège du CeDAT incarne une vision académique tournée vers l'innovation, le service public et l'adaptation aux besoins des étudiants, des chercheurs et des institutions. Il s'agit d'un espace de dialogue entre théorie et pratique, entre le monde universitaire et les acteurs de l'administration publique, nationale comme internationale.

La cérémonie a réuni des personnalités du monde universitaire et judiciaire, notamment le doyen de la FADESP, le Docteur, Maître de Conférences, Léon Jossé, le Recteur de l'UAC, le Professeur Charlemagne Babatoundé IGUE, la Présidente de la Haute Cour de Justice, le professeur Dandi Gnamou, ainsi que Monsieur Victor Dassi ADOSSOU, Président de la Cour Suprême du Bénin, parrain de l'événement.

Chaque intervenant a souligné le rôle structurant du CeDAT dans le paysage académique béninois quant à son apport à la formation d'un capital humain de qualité.

À ce jour, le CeDAT totalise plus de 700 diplômés de Master et une vingtaine de docteurs en droit public. Il devient ainsi un centre de référence non seulement pour l'UAC mais aussi pour les administrations publiques et les juridictions nationales et sous-régionales. Le Professeur Charlemagne Babatoundé IGUE, Recteur de l'UAC, a salué l'émergence d'un Master d'élite aligné sur les objectifs du Plan national de développement et de la Vision 2060 du Bénin.

A la faveur de cette inauguration, trois autres événements ont eu lieu, à savoir : la rentrée académique du Master de ce centre, la publication de l'ouvrage du Professeur Séni OUEDRAOGO sur les politiques minières en Afrique de l'Ouest et la soutenance de thèse de doctorat de Amos LANGANFIN en droit public sur la dualité des procédures dans la commande publique en Afrique de l'Ouest, la toute première soutenance du CeDAT.



COIN DES CHERCHEURS



PROFESSEUR ADAM AHANCHEDE

LA FSA SALUE UN ENGAGEMENT SCIENTIFIQUE ET HUMAIN À TRAVERS UN COLLOQUE

La Faculté des Sciences Agronomiques (FSA) de l'Université d'Abomey Calavi a organisé, le vendredi 3 octobre 2025, un colloque en hommage au Professeur Adam AHANCHÉDÉ, figure emblématique de la malherbologie et de la biologie végétale au Bénin et en Afrique. La cérémonie, tenue à l'amphithéâtre Idriss Déby ITNO, a rassemblé étudiants, enseignants chercheurs, autorités universitaires et responsables du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique.



Placée sous le thème *Malherbologie, biologie végétale et durabilité des agroécosystèmes tropicaux : bilan, perspectives et héritage scientifique*, la manifestation visait à reconnaître l'œuvre d'un chercheur d'exception tout en ouvrant des pistes pour l'avenir agricole tropical.

En procédant au lancement officiel des travaux, Madame Éléonore Yayi LADEKAN, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, a salué les valeurs d'honnêteté scientifique, de rigueur et d'intégrité portées par Adam AHANCHÉDÉ. Le Recteur de l'UAC, Charlemagne Babatoundé IGUE, a également rendu un vibrant hommage à son collègue, évoquant son rôle clé dans le rayonnement institutionnel et son esprit à la fois exigeant et humain.

Le Doyen de la FSA, Professeure Nadia Fanou, a rappelé que le Professeur AHANCHÉDÉ a consacré plus de trente années à la formation et à la recherche, notamment en malherbologie, et il lègue à la jeune génération un héritage académique de grande portée.

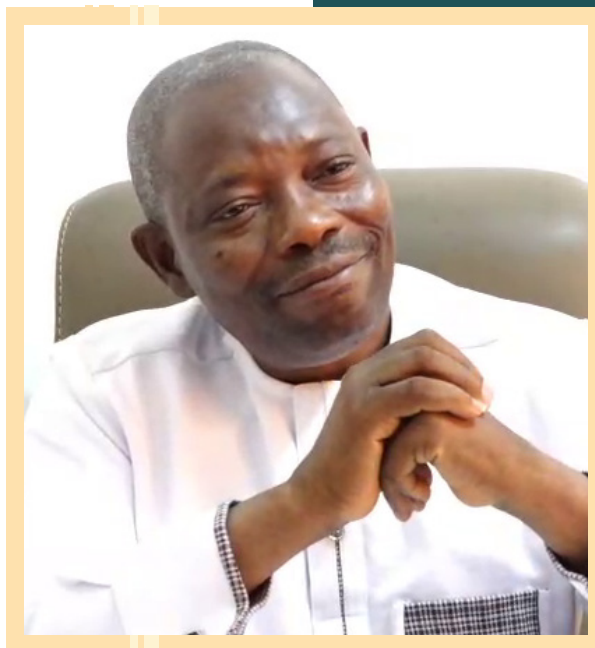


Les anciens recteurs de l'UAC, Félicien AVLESSI et Brice SINSIN, étaient également présents. Le Professeur Avlessi a souligné les responsabilités assumées par AHANCHÉDÉ dans l'administration universitaire et nationale, notamment comme directeur de cabinets ministériels, coordonnateur de programme de formation doctorale et dirigeant du CIFREDD. Le Professeur SINSIN a, quant à lui, salué l'ambition intellectuelle du récipiendaire avec plus de 120 publications et un rayonnement international. Au-delà des allocutions, le colloque a servi de cadre pour des témoignages, débats et échanges autour des défis de la malherbologie dans les agroécosystèmes tropicaux, mais aussi pour réfléchir à la valorisation des résultats de recherche auprès des producteurs.

Durant la matinée, deux communications inaugurales ont introduit les travaux du colloque. La première, présentée par le Professeur Kandioura NOBA, Recteur honoraire de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, a abordé la gestion des mauvaises herbes dans les cultures de mil et d'arachide au Sénégal. La seconde, donnée par le Professeur Aliou SAÏDOU, Vice Recteur de l'UAC chargé de la recherche, a porté sur les interactions sols adventices en zones tropicales.



**PROFESSEUR HUBERT
ADOUKONOU-SAGBADJA,**
VICE-PRÉSIDENT DU CST CORAF



VISION SUR LES PRIORITÉS SCIENTIFIQUES ET STRATÉGIQUES DE SA FONCTION

PROFESSEUR, QUEL SENTIMENT VOUS ANIME APRÈS CETTE ÉLECTION AU POSTE DE VICE-PRÉSIDENT DU CST DU CORAF ?

Prof. H. ADOUKONOU-SAGBADJA : C'est d'abord une grande joie personnelle, car cela traduit la reconnaissance de mon engagement scientifique. Mais c'est aussi une fierté pour le Bénin et pour l'Université d'Abomey-Calavi. Cela montre que l'UAC compte des enseignants et chercheurs de qualité, capables de représenter la sous-région dans des instances scientifiques prestigieuses.

CONCRÈTEMENT, QUELLES SERONT VOS RESPONSABILITÉS AU SEIN DU CORAF ?

Prof. H. ADOUKONOU-SAGBADJA : En tant que Vice-Président, j'assiste le président et le remplace en cas d'absence. Je siège également au Conseil d'Administration, ce qui me permet de participer aux décisions stratégiques. Mon rôle est de veiller à ce que le CST soutienne des projets de recherche pertinents et renforce la coopération scientifique entre les pays de l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

COMMENT CETTE FONCTION PEUT-ELLE PROFITER À L'UAC ?

Prof. H. ADOUKONOU-SAGBADJA : La qualité d'une université repose sur plusieurs piliers. Il s'agit notamment de la recherche, des publications, la coopération et la représentativité dans les instances internationales. Être présent dans un organisme comme le CORAF crédibilise l'UAC, lui permet d'accéder à des partenariats et renforce sa visibilité sur le plan scientifique. Chaque intervention, chaque projet validé par le CORAF valorise automatiquement notre institution.

EN MATIÈRE DE RECHERCHE, QUELS STANDARDS COMPTÉZ-VOUS PROMOUVOIR ?

Prof. H. ADOUKONOU-SAGBADJA : La quantité de publications ne suffit pas ; c'est la qualité qui compte. Il faut viser des revues à fort facteur d'impact et des recherches pertinentes pour le développement agricole. J'ai constaté que certains candidats et équipes étaient très bien préparés, avec des CV solides, ce qui est une fierté. Cela montre que l'UAC produit des chercheurs capables de se mesurer aux meilleurs du continent.

QUELS CONSEILS DONNERIEZ-VOUS AUX JEUNES CHERCHEURS DE L'UAC QUI ASPIRENT À CE TYPE DE RECONNAISSANCE INTERNATIONALE ?

Prof. H. ADOUKONOU-SAGBADJA : La rigueur scientifique, la persévérance et l'éthique sont indispensables. Il faut aussi s'investir dans la coopération et apprendre à travailler en réseau. L'excellence ne se limite pas aux publications. Elle se traduit par l'impact réel des recherches sur la société et la capacité à représenter l'université sur la scène africaine et mondiale.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DE LA RECHERCHE AGRICOLE À L'UAC DANS CE CONTEXTE ?

Prof. H. ADOUKONOU-SAGBADJA : Cette élection offre l'opportunité de consolider les projets existants et d'ouvrir de nouvelles collaborations internationales. L'objectif est de renforcer les compétences scientifiques locales, tout en contribuant à des solutions agricoles innovantes adaptées aux réalités africaines. Pour l'UAC, c'est un tremplin vers une visibilité accrue et une plus grande crédibilité dans la recherche régionale.

PROFESSEUR EXPÉDIT VISSIN
ELU MEMBRE DU
CST/CORAF



MISSIONS ET RETOMBÉES POUR L'UAC

Admis au Conseil Scientifique et Technique (CST) du Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement Agricoles (CORAF), le Professeur Expédit VISSIN, spécialiste en climatologie à l'Université d'Abomey-Calavi, rejoint le Professeur Hubert ADOUKONOU-SAGBADJA au sein de l'institution régionale.

Dans une interview accordée à UAC WEB TV, il explique les enjeux de son intégration dans ce réseau. Il met en lumière l'importance de sa fonction pour la valorisation de l'expertise béninoise et pour le développement scientifique et agricole en Afrique de l'Ouest et du Centre.

PROFESSEUR, POUVEZ-VOUS NOUS PRÉSENTER VOTRE PARCOURS ET CE QUI VOUS A CONDUIT AU CORAF ?

Prof. Expédit VISSIN : Je suis enseignant-chercheur à l'UAC, géographe hydroclimatologue de formation. J'ai occupé plusieurs fonctions, dont la présidence de l'Association internationale de climatologie et celle de l'Association ouest-africaine de climatologie. J'ai également été directeur adjoint du laboratoire de climatologie Pierre Pailler à l'Université de Montpellier. Mon engagement dans le CORAF s'inscrit dans la continuité de mon travail sur les changements climatiques et l'agriculture durable.

QU'EST-CE QUE VOTRE RÔLE AU CST/CORAF IMPLIQUE CONCRÈTEMENT ?

Prof. Expédit VISSIN : La commission technique et scientifique du CORAF évalue et valide les résultats de recherche financés par l'organisation. Être membre, c'est contribuer à faire de cette institution une référence scientifique sur le continent. Nous examinons les projets, les thèses et les études, et nous nous assurons que les recherches répondent aux standards scientifiques et aux besoins du développement agricole.

COMMENT VOTRE PRÉSENCE AU CORAF BÉNÉFICIE-T-ELLE À L'UAC ?

Prof. Expédit VISSIN : Chaque fois que je prends la parole au sein du conseil, je représente l'UAC et le Bénin. Cela renforce la visibilité de notre université et montre que le pays possède des experts capables de participer aux décisions scientifiques régionales. Notre participation crédibilise également l'UAC et facilite l'accès à des partenariats et des financements pour des projets de recherche appliquée.

VOTRE SPÉCIALITÉ EN CLIMATOLOGIE EST-ELLE UN FACTEUR DÉTERMINANT POUR VOTRE RECRUTEMENT ?

Prof. Expédit VISSIN : Oui, le CST manquait d'un climatologue expérimenté capable de traiter des questions transversales liées aux changements climatiques. Aujourd'hui, je peux contribuer à intégrer ces enjeux dans les projets agricoles du CORAF et orienter la recherche vers des solutions adaptées aux défis climatiques de la région.

QUELS SONT LES PRINCIPAUX DÉFIS ET PRIORITÉS QUE VOUS IDENTIFIEZ DANS CETTE NOUVELLE FONCTION ?

Prof. Expédit VISSIN : Il faut asseoir les bases d'un véritable développement par la recherche et l'action. La recherche scientifique exige des sacrifices et un engagement constant. Malheureusement, beaucoup de décideurs politiques n'ont pas encore compris qu'investir dans la recherche est essentiel pour un développement durable. Nous devons faire preuve de rigueur et de persévérance pour montrer que la science peut apporter des solutions concrètes aux communautés agricoles.

ENFIN, QUEL MESSAGE SOUHAITEZ-VOUS TRANSMETTRE AUX JEUNES CHERCHEURS ET À VOS COLLÈGUES DE L'UAC ?

Prof. Expédit VISSIN : Il faut croire en la recherche, s'investir pleinement et être prêts à faire les efforts nécessaires pour atteindre l'excellence scientifique. C'est grâce à cet engagement que nous pourrions renforcer notre université, soutenir l'innovation agricole et contribuer au développement durable de notre région.



**PROFESSEUR ACHILLE
ASSOGBADJO ADMIS À
L'ACADÉMIE AFRICAINE
DES SCIENCES**



**ENTRE RECONNAISSANCE INDIVIDUELLE ET
RAYONNEMENT ACADÉMIQUE POUR L'UAC**

Nouvellement élu membre de l'Académie africaine des sciences, le Professeur Achille ASSOGBADJO, enseignant-chercheur à la Faculté des Sciences Agronomiques de l'Université d'Abomey-Calavi, revient sur la portée de cette distinction prestigieuse.

Au-delà de la reconnaissance personnelle, il évoque, à travers cet entretien, les opportunités pour le renforcement du rayonnement scientifique de l'UAC, l'accès à des réseaux de haut niveau et de nouvelles opportunités de collaboration sur le continent.

PROFESSEUR ASSOGBADJO, EXPLIQUEZ-NOUS COMMENT S'EST DÉROULÉE VOTRE ÉLECTION À L'ACADÉMIE AFRICAINE DES SCIENCES ?

Prof. Achille ASSOGBADJO : L'admission à l'Académie se fait par cooptation. Des académiciens existants proposent des candidats, comme cela a été le cas pour moi grâce au Professeur Norbert Hounkonnou. Après la soumission de mon dossier, plusieurs évaluations sont menées à différents niveaux. Ceux qui sont retenus passent à une phase de vote impliquant tous les académiciens. C'est sur cette base que le nombre final de nouveaux membres est déterminé. J'ai eu le privilège de faire partie du lot retenu pour 2025.

QUELS SENTIMENTS AVEZ-VOUS ÉPROUVÉS EN APPRENANT VOTRE ADMISSION ?

Prof. Achille ASSOGBADJO : C'est avant tout une grande fierté, non seulement sur le plan personnel, mais aussi pour la Faculté des Sciences Agronomiques et l'Université d'Abomey-Calavi. La renommée d'une université se mesure notamment au nombre de ses enseignants reconnus à l'international et au niveau du continent. Cette distinction permet à notre université de renforcer sa visibilité et son prestige scientifique, tant au niveau sous-régional que mondial.

AU-DELÀ DE LA RECONNAISSANCE INDIVIDUELLE, QUEL IMPACT CETTE DISTINCTION PEUT-ELLE AVOIR POUR L'UAC ?

Prof. Achille ASSOGBADJO : Elle ouvre des perspectives de collaboration scientifique, facilite l'accès à des réseaux de recherche de haut niveau et favorise le partage d'expertise avec d'autres institutions africaines et internationales. C'est également un vecteur pour la promotion scientifique, la formation des jeunes chercheurs et l'application concrète des résultats de recherche au bénéfice des communautés locales.

QUELS MESSAGES SOUHAITEZ-VOUS TRANSMETTRE À LA JEUNE GÉNÉRATION DE SCIENTIFIQUES AFRICAINS ?

Prof. Achille ASSOGBADJO : Je recommande avant tout la rigueur, l'éthique et la discipline dans la recherche. La persévérance est essentielle pour progresser dans la science et obtenir des résultats de qualité. Il faut aussi savoir se montrer disponible pour accompagner les plus jeunes, agir comme mentor et encourager l'excellence scientifique et académique sur le continent.

COMMENT ENVISAGEZ-VOUS VOTRE RÔLE AU SEIN DE L'ACADÉMIE AFRICAINE DES SCIENCES ?

Prof. Achille ASSOGBADJO : Mon rôle est de promouvoir la science, de soutenir la formation des jeunes chercheurs et de contribuer à des projets de recherche innovants. Il s'agit de servir d'exemple, mais aussi de créer des passerelles entre les institutions africaines et le reste du monde pour renforcer le développement scientifique et technologique.

QUELLES SONT LES PRINCIPALES LEÇONS DE VOTRE PARCOURS QUE VOUS AIMERIEZ PARTAGER AVEC VOS PAIRS ?

Prof. Achille ASSOGBADJO : La science est un outil puissant pour transformer nos sociétés. Il faut s'y investir pleinement, avec rigueur et éthique. Mais il ne suffit pas de produire des connaissances. Il faut aussi les partager, les appliquer et accompagner la nouvelle génération afin de renforcer durablement le développement scientifique et académique du continent.



CARNET NOIR



DERNIER HOMMAGE À BRUNO AHOUEGBEGNON

UN AGENT ADMINISTRATIF ET ANCIEN LEADER SYNDICAL S'EN EST ALLÉ

Disparu à un peu plus d'un an de sa retraite, Bruno AHOUEGBEGNON, Secrétaire Général honoraire du Syndicat des Agents Administratifs, Techniques, de Service et Conventionnés de l'Université d'Abomey-Calavi (SAATESC-UAC), a reçu un vibrant hommage de la communauté. Le mercredi 3 décembre 2025, collègues, autorités et famille ont salué l'engagement d'un homme qui a marqué l'administration et la vie syndicale.



Une communauté universitaire endeuillée pleure la perte d'un acteur majeur. Décédé des suites d'une maladie, Bruno AHOUEGBEGNON est connu pour son engagement syndical et son dévouement au service de ses collègues. A l'occasion de ces hommages, Dre Véronique GBEGNITO, Secrétaire Générale de l'UAC, a affirmé que *derrière le visage serein de Bruno se cachait un homme discret, dévoué et profondément engagé pour le bien de tous*. Son professionnalisme et son sens de la responsabilité étaient reconnus et appréciés dans l'ensemble de la communauté universitaire.

Né le 8 octobre 1966 à Cotonou, Bruno AHOUEGBEGNON a rejoint l'administration de l'UAC le 14 juillet 1999. Il a exercé au sein de la Bibliothèque Universitaire en tant que chef de la Division chargée du Suivi et de l'Évaluation des Services aux Usagers. Outre ses responsabilités administratives, il a été une figure influente du Syndicat des Agents Conventionnés de l'UAC (SAATESC-UAC) au sein duquel il a occupé le poste de Secrétaire Général de 2014 à 2022.

La cérémonie d'hommage a été marquée par des témoignages émouvants, reflétant la portée de sa contribution et l'affection de ceux qui l'ont côtoyé.

Pour sa famille, le départ de Bruno est une perte immense. Son frère, Boniface AHOUEGBEGNON, a décrit un homme droit, réservé et juste, dont la disparition laisse un vide difficile à combler.

Hyppolite Amoussou, Secrétaire Général du SAATESC, a rappelé que la mémoire de Bruno, son prédécesseur, vivra à travers son engagement et sa lutte pour les droits et le bien-être des agents conventionnés de l'UAC. Le décès de Bruno AHOUEGBEGNON constitue une grande perte pour l'administration universitaire et pour le syndicalisme, mais son héritage professionnel et humain restera ancré dans la mémoire de l'UAC, a-t-il affirmé.

Marié et père de trois enfants, Bruno AHOUEGBEGNON laisse derrière lui une famille endeuillée et des collègues affectés par sa disparition prématurée.



Promouvoir l'UAC par des images

POUR NOUS SUIVRE SUR YOUTUBE

- 1 Recherchez
UACWEBTV
- 2 Abonnez-vous à
NOTRE CHAÎNE
- 3 Lancez une vidéo & appuyez sur la
CLOCHE DE NOTIFICATION
- 4 Visionnez toutes
NOS EMISSIONS

www.webtv.uac.bj
webproduction@uac.bj

UACWEBTV



